

## Analyse: la question écologique

YVES HENNEKENS

Perçu comme un signe encourageant, le nouveau projet de loi sur l'environnement du gouvernement Mulroney n'a pas convaincu les milieux environnementaux. Cette loi ordonnera aux industries chimiques de prouver la sécurité de leurs fabrications avant qu'elles ne soient mises en circulation. En outre, la loi permettra d'imposer aux contrevenants des amendes allant jusqu'au million de dollars, ainsi que des peines d'emprisonnement.

Les dommages dus à une pollution excessive accidentelle des in-

dustries sont extrêmement coûteux, à la fois pour le milieu social et pour le gouvernement. Ce sont généralement les gouvernements qui assument les frais de cautionnement versés aux sinistrés, puisque les industries, dans la plupart des cas, n'ont aucune solvabilité pour faire face à de tels frais de réparation.

Grave pour les pays développés, le problème est toutefois dramatique pour les pays sous-développés, qui subissent les pires accidents de ce type. Dans les deux mois qui suivirent le tragique accident du Bhopal, 300 personnes furent hospitalisées et 5 000

furent évacuées à la suite d'un accident industriel à Cubatao au Brésil. Toujours dans l'espace de ces deux mois, à Matamoros au Mexique, 3 000 personnes furent évacuées et 200 furent hospitalisées.

Quoique la sévérité du projet de loi soit un progrès, il reste à savoir ce que seront les ressources dépensées pour son application. Mentionnons que seulement 132 compagnies sur 700, ont communiqué, en vertu de la loi actuelle, des renseignements sur les produits chimiques qu'elles impor-

page 6

# Les grandes vérités de M. Niles, l'ambassadeur américain

SOPHIE DUROCHER

Une centaine d'étudiants en droit et en politique ont rencontré hier matin l'ambassadeur américain au Canada, M. Thomas M. T. Niles, dans un échange des plus informels. L'ambassadeur, en bretelles, s'est prêté avec complaisance au jeu de questions et de réponses qui se jouait alors dans un confortable salon de la faculté de Droit.

Tasses de café et biscuits de fantaisie pour discuter de libre-échange, bien sûr, mais aussi de Pinochet et de la présence américaine au Nicaragua. Habilement et diplomatiquement, le représentant américain a su éviter toute confrontation qui aurait pu laisser croire à des tensions entre nos deux pays. Ferme et direct, il a cependant agi en parfait porte-parole en reprenant pour son compte la politique étrangère des Etats-Unis sans fondamentalement la remettre en question.

Au point de vue style, l'ambassadeur a eu l'heur de répondre aux questions, pourtant claires, des



Photo Manuel Dussault

L'ambassadeur américain M. Niles est accueilli à la faculté de droit par le vice principal M. David Johnston

étudiants par des technicalités et des références précises à des dossiers passés et des points de droit. Ce qui n'en a pas empêché un certain nombre (étudiants en politique?) de revenir à l'attaque avec des sujets qui n'appellent pas de réponses techniques, soit les droits de l'homme. Après une longue présentation de la situation et de la position des Etats-Unis à travers le monde, M. Niles a souligné les différences fondamentales qui, d'après lui, séparent l'Est de l'Ouest: patience d'une part et impatience de l'autre. L'Ouest doit faire face, dit-il, aux innombrables pressions que lui imposent sa population, les autres pays et les groupes de pression nationaux, ce qui est caractéristique des pays démocratiques. L'Est, toujours selon M. Niles, ne doit faire face à aucune pression interne et c'est ce qui expliquerait sa lenteur dans certains dossiers.

A la suite de quelques généralités, avancées par l'ambassadeur, sur la

page 6

## Je me souviens: le 15 novembre 1976

MANUEL DUSSAULT

Un lundi matin nuageux couvrait la «belle province» en ce matin d'élection. Malheureusement, personne n'a gagné le gros lot de la Loto-Perfecta. Jean Gabin décède d'une défaillance cardiaque. La journée commence un peu mal.

Une longue et dure campagne électorale se termine. René Lévesque visitait hier son comté de Taillon. Robert Bourassa, lui, hurlait, au cours de la fin de semaine, au «hold up» intellectuel dans plus de 15 comtés.

Durant cette campagne, le Parti québécois a parlé de tout sauf d'indépendance. Il voulait d'abord former un bon gouvernement et administrer la province. Le Parti

libéral, de son côté, insistait sur le séparatisme de son adversaire. Les élections du 15 novembre étaient, pour lui, un référendum, comme le montre cet extrait d'une de ses publicités: «(I)eur 'référendum', c'est une gigantesque fraude électorale dont les dirigeants péquistes contrôleraient le résultat en manipulant cette série de référendums de la même manière que leurs alliés syndicaux ont manipulé jusqu'ici les votes de grèves...»

Le soir, à 19h00, les bureaux de scrutin fermaient leurs portes. Très tôt, on se rend compte que les libéraux mordent la poussière. On attendra cependant plus d'une journée pour avoir les résultats complets.

Le PQ devait former le prochain

gouvernement avec 67 députés, soit 40% des votes. Les libéraux élaient seulement 28 de leurs candidats. M. Bourassa était humilié dans son comté de Mercier. L'Union Nationale récoltait 18% des votes. Le bon vieux Camil Samson retrouvait encore son siège à L'Assemblée nationale.

Quatre femmes étaient élues, soit trois de plus qu'aux dernières élections provinciales.

Au Centre Paul-Sauvé, les partisans du PQ déliraient. Ils voulaient voir leur «cheuf», René Lévesque.

«Je n'ai jamais pensé que je pourrais être aussi fier d'être Québécois que ce soir», dit un René Lévesque ému, presque larmoyant. La foule, elle, scandait «le Québec aux Québécois». Un grand hymne au na-

tionalisme que cette fête. «On n'est pas un petit peuple, on est peut-être quelque chose comme un grand peuple», ajoutait le «cheuf».

Pendant ce temps, rue Gifford, au quartier général du Parti libéral, Robert Bourassa recommandait, en français et en anglais, de ne pas paniquer. «Je m'adresse à tous les milieux d'affaires et aux milieux syndicaux. Etant donné le contexte, je leur demande d'avoir une réaction réfléchie vis-à-vis des événements de ce soir.»

«M. René Lévesque et son cabinet récoltent un mandat pour gouverner, non pas pour séparer le Québec du reste du Canada, s'empressait de déclarer M. Pierre-Elliott Trudeau à Ottawa.

page 6

## A l'intérieur

Rencontre avec Yvon Rivard, professeur à McGill et romancier en éternel questionnement, page 4.

'Round midnight, de Bertrand Tavernier. Ni grand cinéma, ni chef-d'oeuvre. Seulement un film impressionnant, page 4.

Stephen Jay Gould, évolutionniste et polémiste en visite à McGill cette semaine, page 8.



## — ACTIVITÉS —

**Le America Group-Union** organise une soirée en faveur de la paix. Il y aura des musiciens et une partie de mime. Le tout aura lieu au YMCA de NDG, 4335 rue Hampton à 7h30. Info, tél: 392-8941 et 281-6504.

**Le Speaken Committee; Programming Network** La prostitution masculine, telle que vue par Donald Martion, auteur du livre «One out of four». Tous peuvent y assister, au 107, 108 du pavillon Union, à 12h00. Info: 392-8976

**The America Group-Union** organise une soirée en faveur de la paix. Il y aura des musiciens et une partie de mime. Le tout aura lieu au YMCA de NDG, 4335 rue Hampton à 7h30. Info, tél: 392-8941 et 281-6504.

**The Speaken Committee; Programming Network** La prostitution masculine, telle que vue par Donald Martion, auteur du livre «One out of four». Tous peuvent y assister, au 107, 108 du pavillon Union, à 12h00. Info: 392-8976

**The H.S.A** L'honorable Paul Martin discutera du Canada, de sa participation aux Nations-Unies et des Nations-Unies. Lundi, à 3h00 au 808 du pavillon Leacock.

**McGill Ski Team** Great ski sale, on today and tomorrow. From 10h00 to 19h00, in B-109. Info: 392-8901, ask for Patrick.

**English Students Association** Réunion au Old Dublin. Départ du pavillon d'art à 20h00. Info: 932-1095 et 392-4483, demander Andrew ou Desai.

**Concordia Central America Committee** Présentation du film «The Dream of Sandino». A 20h00, au 420 du Hall Building, 1455 de Maisonneuve ouest. Info: 848-7410

**Philippine Education Theatral Association** Présentation d'un documentaire politico-théâtral intitulé «Panata sa Kalayaan. Danses et chansons. Au coût de \$6 pour les étudiant(e)s et les sans emplois, \$10 pour le grand public. A 18h30 et à 21h30, au nouveau théâtre d'Outremont, 5210 avenue Durocher. Info: 861-5247 ou 849-5331.

**Philippine Education Theatral Association** Atelier de théâtre au YMCA international, à 13h00. Info: 861-5247 ou 849-5331

**McGill Debating Union** High school debating tournament. Judges needed, no experience required. Info: 392-8909 or pass by the D.U. office, Union 430.

**McGill Chaplaincy Service** religieux et liturgique, au 3484 rue Peel,

centre Newman. Samedi, 7 octobre, 17h00. Sera suivi d'un souper, le tout pour 2 dollars  
**McGill Chaplaincy Service** religieux et liturgique, au 3484 rue Peel, centre Newman. Dimanche, le 8 octobre, 11h00.

le  
**mcgill**  
**daily**  
français



### ST. GEORGE'S ANGLICAN CHURCH

Place du Canada

#### AN INVITATION TO ALL STUDENTS

Whatever your background or state of faith, we invite you to join us for worship and fellowship:

#### SUNDAY, NOVEMBER 9 - Remembrance Sunday

11:00 a.m. Morning Prayer

Third in a series of sermons on:

"TEN MYTHS ABOUT CHRISTIANITY"

"The Presence of Evil and Suffering in the World Proves There is no God."

A light lunch (\$1.00) follows with opportunity for questions afterwards.

Mid-week worship and Bible Study: 5:30 p.m. Wednesdays.

A downtown church which combines strong Biblical preaching with a fine musical and liturgical tradition. Everyone is most welcome!

Lagauchetière and Peel — Metro Bonaventure-Windsor exit

Rector: The Rev. Brett Cane

Organist and Choirmaster: Peter Hawkins

Telephone: 866-7113



## SECRETS



SECRETS COIFFURE - 1015 SHERBROOKE O., MTL - 288-6000

## HYPNOTHERAPIE

PAR RÉFÉRENCE MÉDICALE SEULEMENT  
RÉSULTATS POSITIFS DANS LE TRAITEMENT DES MALADIES PSYCHOSOMATIQUES  
ÉTUDIANT(E)S

• Et vos études? • Paniquez-vous présentement à cause de vos examens? • Préparez-vous votre thèse? • Pensez-vous que malgré vos efforts, votre travail ne sera pas apprécié à sa juste valeur? • Êtes-vous timide? • Problème de concentration? • Vous manquez de confiance? • Voulez-vous que votre mémoire soit plus efficace? • Remettez-vous toujours vos travaux au lendemain? Êtes-vous dans une situation où vous devez absolument réussir un examen, ayant des problèmes d'anxiété, de fatigue, tension, stress?  
• Pecarvé, installé depuis 1948, se propose de vous aider à réussir vos études

• Pas de sessions collectives • Pas de paiements d'avance • Pas de trucage • Pas d'appareillage • Seulement de l'hypnose • Ça fonctionne parce que nous voulons de meilleurs résultats, nous pensons

Tous les patients traités avec discrétion totale

**R. PECARVÉ** Inc.

Hypnothérapeutes: Hypnoanesthésiste pour chirurgie majeure et mineure

2 BUREAUX POUR VOUS SERVIR

Dollard-des-Ormeaux:  
CENTRE MÉDICAL WEST ISLAND  
3400 rue du Marché, Suite 102

Centre-Ville: ÉDIFICE MÉDICAL SEAFORTH  
3550, Côte-des-Neiges, suite 690

Mme H. Steinwald, associée

Pour réservations:

684-6408



R. Pecarvé, directeur

### An unforgettable Christmas In Syria and Jordan

5000 years of civilization

From Dec. 19th to Jan. 3rd incl.

From \$CAN 1894 + Tax + Visas

Air Fare + transport + 2 meals daily + Hotels\*\*\*\*\* incl.

Info and Reservation: (514) 284-1231/482-4261



Voyages Arpa-Laurent Travel

Quebec License

### Voyage en Union Soviétique du 26 décembre au 9 janvier

★ MOSCOU ★ LÉNINGRAD ★

★ VILNIUS ★ PRAGUE ★

1599\$ inclut: aller-retour Montréal  
hôtels et 3 repas par jour  
excursions, spectacles, musées  
guide francophone

Contactez: Professeur David Mandel: 282-4517  
486-1958

Alex Lemos: 620-6130  
861-2884

### PROGRAMMES D'ÉTUDES DES 2e et 3e CYCLES DE L'INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (INRS)

#### DÉFIS À RELEVÉR

L'implication dans des domaines de pointe.

L'association à des équipes scientifiques multidisciplinaires.

La réalisation de travaux de recherche axés sur les problèmes d'actualité pour le Québec.

L'interaction avec les milieux privés ou publics et industriels.

| Centre                  | Domaine                                                                                                                                 | M D    |
|-------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------|
| INRS-Eau                | Sciences de l'eau                                                                                                                       | X X    |
| INRS-Energie            | Sciences de l'énergie                                                                                                                   | X X    |
| INRS-Santé              | Sciences pharmacologiques                                                                                                               | X      |
| INRS-Télécommunications | Télécommunications                                                                                                                      | X X(1) |
| INRS-Urbanisation       | Analyse et gestion urbaines                                                                                                             | X(2)   |
| INRS-Océanologie        | Ce centre encadre des étudiants de l'Université du Québec à Rimouski inscrits à la maîtrise et au doctorat.                             |        |
| INRS-Géoresources       | Ce centre, comme les autres centres de l'INRS, peut accueillir en stages de recherche des étudiants inscrits à différentes universités. |        |

M: Maîtrise D: Doctorat

#### Notes:

(1) Ce programme présentement à l'étude pourrait être offert en janvier ou en septembre 1987.

(2) Ce programme est offert conjointement avec l'École nationale d'administration publique et l'Université du Québec à Montréal.

**Bourses:** Des bourses sont disponibles pour les étudiants inscrits aux programmes d'études de l'INRS.

**Renseignements:** Le registraire de l'INRS  
Case Postale 7500, Sainte-Foy  
Québec G1V 2M3  
Téléphone: (418) 654-2606

Demande d'admission pour la session d'automne  
31 mars 1987

Université du Québec  
Institut national de la recherche scientifique



## La dure réalité canadienne

PIERRE PACARAR

La décision du gouvernement conservateur d'allouer le contrat des CF-18 (le C démontrant l'appartenance canadienne) au regroupement de compagnies parrainées par Canadair au dépend de deux autres groupes hors-Québec, a fait bien des remous chez les perdants, et surtout au Manitoba. Le premier ministre de cette province, Howard Pawley, ne mâcha pas ses mots et alla même jusqu'à dire qu'il avait perdu toute confiance en la parole de Brian Mulroney ou, en d'autres termes, que notre premier ministre était un menteur.

Mis à part ces excès de colère, tout porte à croire que les critères de sélection n'étaient pas tout à fait honnêtes. De toute évidence, la compagnie Bristol Aerospace était préférée par les militaires, puisque cette dernière, étant associée avec Litton Systems de Toronto, pouvait facilement assurer la qualité technique du travail. D'autre part, la soumission de Bristol était inférieure à celle de Canadair. Du point de vue affaire, la décision en faveur du groupe québécois s'avère inacceptable.

Mais, comme l'a indiqué le premier ministre Brian Mulroney, d'autres critères furent employés. Un de ceux-ci est le fameux transfert de technologie. De toute évidence, les connaissances techniques requises pour entretenir les CF-18 seraient bénéfiques à l'élaboration de nouveaux produits et améliorerait la réputation de Canadair. De plus, un tel contrat permettrait à Canadair de survivre sans trop de problèmes aux aléas de l'économie. Ainsi, M. Mulroney peut se vanter d'avoir assuré la présence du Canada sur la scène de la fabrication d'avions.

Un tel raisonnement, très justifiable pour un premier ministre trop souvent associé avec la présidence américaine, ne semble pourtant pas expliquer de façon complète la décision du gouvernement conservateur. Sans vouloir porter d'accusations, il semble bien que des motifs proprement électoraux ont motivé le gouvernement. Cela n'aurait rien d'étonnant, tous les gouvernements ont dans le passé utilisé l'octroi de contrats importants pour s'assurer la loyauté des électeurs d'une région cible.

Il serait naturellement souhaitable de voir un comité de gens impartiaux décider du sort de tels contrats. Mais, même si l'on imagine qu'il existe de telles personnes, il est fort peu probable qu'une machine politique au pouvoir laisse à un tel comité la distribution des cadeaux électoraux.

Certains diront qu'il faut donc élire des gouvernements plus honnêtes, mais là n'est pas la question. La réalité canadienne, soit celle d'être une grande nation concentrée autour du fleuve St-Laurent, est implacable. Et, forcément, les régions périphériques en souffrent plus qu'à leur tour. En fait, ce déséquilibre au niveau de la population entraîne inlassablement le développement ailleurs, soit au Québec et en Ontario.

A moins de voir une baisse invraisemblable de la population des provinces centrales en faveur des «régions», la solution à ce problème semble impossible. Ainsi, malgré tous les grands efforts de l'état canadien, la prospérité demeure bien ancrée en son centre. Cette conclusion, Howard Pawley a dû y arriver en apprenant la décision du gouvernement Mulroney, et malgré tous ces arguments, aucun premier ministre de l'Ouest ou des Maritimes ne serait capable de renverser la décision.

## Bilan d'une grève

PIERRE TORDJMAN

A McGill, personne n'en a rien su. Il y a à peine trois semaines, l'augmentation des frais de scolarité, ainsi que l'abolition de la gratuité des études au niveau collégial, étaient presque acceptés comme des faits par certaines personnes.

Il y a deux semaines, l'UQAM part en grève - le 21 octobre, à sept heures du matin - et l'Association nationale des étudiantes et des étudiants du Québec (ANEQ) proclame un appel à la grève illimitée. La même semaine, vingt associations étudiantes ont répondu, certaines d'entre elles qui n'étaient pas membres de l'ANEQ, le sont devenues.

A l'UQAM, 11 personnes ont été arrêtées, des membres de l'exécutif de l'Association générale des étudiantes et des étudiants de l'Université du Québec à Montréal (AGEUQAM) ont été accusés d'outrage au tribunal (amende d'un dollar symbolique), alors que l'AGEUQAM ayant été accusée de n'avoir pas respecté l'injonction de l'UQAM - empêchant les manifestants d'être à moins de 300 pieds des portes de l'université - fut condamnée à une amende de 3 500 \$, plus des frais (2 000 à 2 500 \$), sans compter les frais d'avocat (environ 2 000 \$). «Une amende exemplaire» nous dit Jacques Boudoin, de l'AGEUQAM.

Cette lutte ne fut pas sans résultats. Le gouvernement libéral a reculé dans ses projets d'«accessibilité». Nous sommes, à ce jour, assurés d'un gel des frais de scolarité au niveau universitaire, jusqu'en 1989, et du maintien de la gratuité de l'instruction au collégial. De plus, le gouvernement s'est engagé à des négociations avec l'ANEQ, sur le système des prêts et bourses.

Comme nous dit Claude Dionne,

agent de liaison pour l'ANEQ, cette «stratégie a porté ses fruits.» Comment l'ignorer !

Comment l'ignorer? Très simple. Allez voir les «petits libéraux» qui vous diront que ce n'est pas grâce (ou à cause) de la grève que le gouvernement a décidé d'écouter les étudiants, mais que c'est plutôt à cause (ou grâce) à leur action auprès de leur «parrains». Mais, il existe aussi bien d'autres versions...

D'autre part, Ian Brodie s'exprime sur la grève. Il dit que les étudiant(e)s ont été manipulé(e)s, et que de toute façon, la grève est un mauvais moyen d'action. Quand vous lui dites que des milliers d'étudiantes et d'étudiants étaient présents(e)s aux assemblées générales de l'UQAM et d'autres CEGEP, il répond «nous aussi on aurait pu faire une assemblée générale où plusieurs milliers d'étudiant(e)s se seraient manifesté(e)s en large majorité en faveur d'une grève illimitée.» Mais il n'y croit pas, alors il ne le fait pas. Bel exemple de démocratie de la part d'un représentant des étudiantes et des étudiants!

Dans le même ordre d'idées, à l'UQAM, cependant, une coalition d'étudiantes et d'étudiants contre la grève et pour l'accessibilité, s'est organisée et fut responsable d'une certaine campagne de désinformation au sujet de cette «méchante grève». Il est intéressant de noter que certains de ses membres, à cette réunion, ont frappé sur des grévistes, qui eux/elles étaient bien non-violent(e)s; mais la police était là pour les protéger, pas les grévistes...

Une grève inutile nous diraient beaucoup de gens. En effet, beaucoup de gens irresponsables, des gens qui sont surtout peu au courant de la lutte qui s'est passée

à travers le Québec dans une trentaine de CEGEP et d'universités, dont plus de vingt ont été en grève la semaine dernière.

Les acquis étaient aussi jugés inutiles par certain(e)s, dont le gouvernement et notre association étudiante, qui pensent qu'une augmentation des frais ne limite pas l'accessibilité. Ces personnes ont souvent peu de problèmes à payer plus pour une éducation qui apporte de moins en moins. Ces gens aussi ne représentent qu'eux-mêmes et pas la majorité des étudiantes et des étudiants, qui eux et elles ont su reconnaître le problème et se sont armé(e)s contre le gouvernement.

Nous avons à faire avec le même problème, à chaque fois qu'une majorité se sent laissée au niveau économique ou social. Des gens qui ne font pas face aux problèmes de cette majorité prétendent comprendre ces problèmes mieux que tout le monde et, par la vertu du pouvoir qu'ils ou elles (hélas) ont su accaparer, ils/elles se sentent le droit d'agir contrairement aux intérêts de ceux et celles qu'ils ou elles devraient représenter.

N'y aurait-il donc aucune solution aux problèmes de nos gouvernements actuels? Peut-être, peut-être pas. En tout cas, une chose est sûre; les personnes qui font face à de tels problèmes sont les seules qui peuvent objectivement faire face, et sont les seules à qui nous devons faire confiance.

A la fin du mois d'octobre, au Québec, plusieurs universités ont su faire face aux attaques du gouvernement, leur lutte a été utile, même le gouvernement a dû reconnaître leur qualité représentative, et grâce au rapport de force qui est né du mouvement de grève, le gouvernement s'est vu forcé de négocier avec les grévistes et leurs représentant(e)s.

## Lettre

Au Daily: (lettre adressée à M. Marcel Parent, président de la Commission de l'éducation)

Monsieur le président:

Le 14 octobre 1986, le vice-président de la commission faisait lecture d'un communiqué de presse émanant du Comité ad-hoc de

McGill pour l'accessibilité à l'éducation.

Dans ce communiqué, je déclarais: «Quatre-vingt pour cent des étudiants de McGill sont du Québec. Quatre des cinq membres de l'exécutif de la SSMU ne le sont pas. Ils ne comprennent pas la situation au Québec et les enjeux dans le présent dossier.»

J'ai depuis appris que seulement deux des membres de l'exécutif de la SSMU sont effectivement des étudiants hors-Québec. Je tiens, par la présente, à corriger ma déclaration et à offrir mes excuses à la commission pour cette erreur.

Cependant, il est essentiel de souligner qu'il n'a jamais été question de la composition de l'exécutif de la SSMU durant le débat sur le

fond du problème à McGill. Cette question ne fut soulevée par le sous-comité de rédaction du communiqué de presse que samedi le 11 octobre 1986, après que le débat sur le campus fut clos.

Enfin, je maintiens toujours que les membres de l'exécutif de la SSMU ne comprennent pas la situation au Québec et les enjeux dans le présent dossier. Je laisse à la commission le loisir d'en venir à sa propre conclusion sur cette question.

Veuillez agréer, Monsieur le président, l'expression de mes sentiments distingués,

François Longpré  
Vice-président, affaires externes  
Association des étudiants en droit  
Université McGill



## Yvon Rivard entre l'ironie et le sacré

NATHALIE PARENT

Le dernier roman d'Yvon Rivard *Les silences du corbeau* vient de paraître chez Boréal Express.

Le *Daily* a rencontré l'auteur, professeur de littérature française à McGill, pour découvrir son roman. De l'amour à la quête spirituelle, M. Rivard nous entraîne dans un monde nietzschéen, le paradis des interrogations humaines.

Partagé entre deux amours, Alexandre, personnage principal et narrateur, quitte le Québec pour Pondichéry. Il y séjourne avec d'autres occidentaux, dans un «guest house» et suit, en conservant toutefois ses distances, les rites de Mère, un maître spirituel. Les relations de Mère avec son groupe de disciples deviennent vite des liens amoureux et maternels. Chaque personnage, par une soif d'infini et/ou par un désir de rompre sa solitude, s'abandonne aux mains de Mère.

Dans ce troisième roman, Yvon Rivard s'inspire pour la première fois de situations réelles. C'est d'un voyage en Inde et d'une curiosité pour d'autres formes de pensées qu'est née l'idée de ce roman.

*Les silences du corbeau* pose les grandes questions de l'existence humaine (qui suis-je?, d'où viens-je?, où vais-je?)... sans y répondre. Par l'attitude équivoque d'Alexandre qui se montre tantôt ironique et tantôt attiré par Mère, Yvon Rivard conserve deux tendances d'égales importances dans son roman: l'intérêt pour le sacré et la distance critique. Sans prendre position face à la valeur du pouvoir de Mère, Alexan-

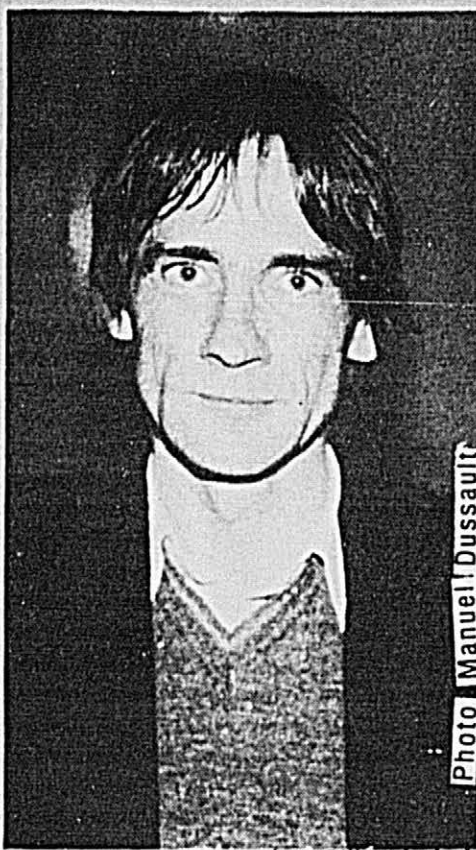


Photo: Manuel Dussault

Yvon Rivard, professeur à McGill et écrivain

dre est rationnel tout en poussant sa démarche introspective. Cette introspection et cette quête d'infini sont provoqués chez Alexandre autant par son indécision amoureuse que par son attrait pour l'univers mystique de Mère.

Alexandre est un personnage qui incarne l'ambivalence même. Continuellement divisé entre son intellect et ses mouvements intérieurs, il ne peut répondre à ses interrogations et reste dans la position

sage de l'observateur presque impuissant face à sa vie, face à lui-même: «A mi-chemin du bordel et du monastère, de l'amour et de la connaissance, j'éprouve toutes les tentations sans céder à aucune».

C'est un être en éternel questionnement qui cherche désespérément la simplicité, l'unité du moi. Par ce personnage divisé, Yvon Rivard trace un portrait de l'homme dans ce qu'il a de plus vulnérable: ses contradictions, qu'elles soient dans les rapports intimes des hommes entre eux ou dans la quête individuelle. Et ici, M. Rivard par cette préoccupation universelle ne peut que toucher profondément son lecteur.

Cette quête de simplicité peut sûrement se mettre en parallèle avec le travail formel de M. Rivard. Après le romantique *Mort et naissance de Christophe Ulric* et le plus intellectuel *L'ombre et le double*, Yvon Rivard nous présente une écriture plus dépouillée qui illustre une vision plus simple d'une réalité non transformée par un excès de sentiment ou d'intelligence. La construction formelle devient une préoccupation qui se double à l'investissement personnel d'Yvon Rivard.

Il considère *Les silences du corbeau* comme son vrai premier roman, en ce sens qu'il se rapproche de la réalité sans pour autant gommer l'imaginaire. C'est aussi pour Yvon Rivard un livre de transition: «Il pose certaines questions et n'y répond pas».

«Est-il pire folie que de vouloir son salut?» n'est qu'un des nombreux énoncés choc du roman qui laissent le lecteur en suspens. Yvon Rivard nous promet un cinquième livre qui éclairera ces interrogations. En attendant, Yvon Rivard songe à un long récit ou à un scénario de film... alors patience...

## Sartre et Beauvoir Tête à tête

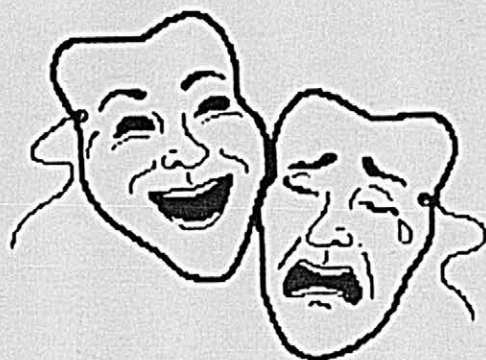
PASCALE FOURON

Simone de Beauvoir, Jean-Paul Sartre, vous connaissez? Elle avec ses bandeaux, ses yeux pétillants, lui avec ses lunettes aux verres épais... Les voilà ressuscités au Café de la Place dans la pièce *Tête à tête* de Ralph Burdman.

Cet auteur canadien-anglais, grand admirateur de Sartre, a voulu illustrer les derniers moments de ce dernier aux côtés de sa compagne Simone. Depuis quatre jours qu'il ne prend plus ses médicaments, Sartre malade, presque aveugle, touche à sa fin. Sa compagne et complice accepte difficilement de le voir ainsi mourir sans combattre. De plus, ils fêtent alors le cinquantième anniversaire d'une union marginale, pour l'époque, puisque non légale. Tout à fait fictive, cette pièce se veut tendre, drôle, tragique...

Présenter dans leur intimité ces deux piliers d'une certaine littérature française (existentialiste, féministe) n'est pas une entreprise facile. En effet, chacun possède en lui une image quasi mythique de ces deux êtres, image probablement déformée par tout ce qui a été dit sur eux (séparément et en tant que couple). S'y attaquer peut coûter la participation purement intellectuelle du spectateur.

Cependant Monique Mercure et Gabriel Gascon sont remarquables. Ils nous font oublier les images pour recréer une Simone de Beauvoir et un Jean-Paul Sartre tout à fait crédibles, compte tenu du fait qu'une telle réincarnation ne pourra jamais coller, tout à fait à la réalité. Ces deux comédiens chevronnés maîtrisent les émotions, passent du pleur au rire avec une belle habileté théâtrale. D'ailleurs, leurs forces se complètent merveilleusement et l'émotion va d'abord de l'un à l'autre pour ensuite atteindre le public. Mais ce jeu nuancé et puissant me semble servir une oeuvre beaucoup moins consistante.



## 'Round Midnight: surtout pas un film sur le jazz

JEAN-YVES LAPORTE

*Le bonheur, c'est une bonne anche bien humide.* Je ne vous citerais que ces mots, prononcés d'une voix rauque par Dexter Gordon que j'aurais tout dit de *'Round midnight*. Que dire de plus? Je ne peux pas vous dire qu'il faut absolument aller voir ce film, vous irez bien si ça vous chante, c'est pas mon problème. Je peux pas vous dire non plus que c'est du grand cinéma: c'est pas du cinéma. D'abord parce que c'est basé sur des faits réels, ensuite parce qu'il n'y a ni carte postale, ni tétons, ni bagarre. La caméra, jamais complaisante, semble s'être trouvée là par accident. Et pour le pathétique, vous pouvez repassez. Pourtant, tout s'y

prêtait: le jazz, ses hôtels miteux, son monde enfumé. Mais je vous arrête: c'est pas un film sur le jazz, ne croyez pas ce qu'on raconte. D'ailleurs, je vous l'ai déjà dit, c'est même pas un film. C'est l'histoire de Dale et Francis, l'amitié entre un vieux saxo ténor alcoolique qui a du génie et un jeune admirateur qui, d'une certaine façon, en a aussi.

D'habitude, quand je vais au cinéma, ce n'est qu'en sortant que je sais si j'ai aimé ou non. Alors pour *'Round midnight*, je ne peux pas vous dire, je n'en suis pas encore tout à fait sorti. Je revois Dexter Gordon, toujours la même allure déglinguée, sobre ou saoul, je revois le regard de Francis, ce jeune fou, ce passionné, je revois... mais je me demande pourquoi je vous raconte tout ça. J'ai 25 ans,

il y a une dizaine de choses dans ma vie qui m'ont vraiment bouleversées: *'Round midnight* est de celles-là. Les autres, je ne peux tout de même pas les faire publier à 15 000 exemplaires. Voilà. C'étaient mes violons à moi. Au fait, il n'y a aucun violon dans ce film: que du saxo. Du grand saxo, l'anche bien humide et qui vous mouille les yeux. Mais je le répète, c'est pas un film sur le jazz. C'est un film sur deux hommes dont l'un s'est déjà appelé Bud Powell. Et sa passion à lui, sa vie, c'était le jazz. Il aurait pu s'appeler Wolfgang Amadeus. Mais vous vous imaginez, traîner un nom comme ça dans les années 40-50?



Monique Mercure (Simone de Beauvoir) et G



# uvoir : un sans rigueur

# Fournier, Brel et les autres

Effectivement, j'ai eu l'impression que Ralph Burdman a misé sur le pouvoir d'évocation des deux seuls noms de Sartre et de Beauvoir. Comme si leur seule présence sur scène pouvait justifier le manque d'une substantifique moëlle. Bien sûr, il y a la confrontation avec la mort, acceptée par l'un, la source de révolte pour l'autre. Bien sûr il y a des moments de «délire» complice, la peur de la solitude, l'émotion...

Mais rien n'est poussé jusqu'au bout. En voulant trop illustrer de dimensions, la trame dramatique se desserre, laissant échapper l'adhésion totale du spectateur. Prendre le parti de présenter Sartre et Beauvoir dans leur vie quotidienne, à un moment critique de leur relation de couple, de les montrer aussi puissants face à la mort que Monsieur et Madame Tout-le-monde, me paraît tout à fait satisfaisant. Encore faut-il parvenir à soutenir une certaine intensité, liée à la nature même des personnages, tout au long de la pièce. Ce qui, hélas, de l'écriture est ici absent.

La mise en scène de Jean-Louis Roux et la scénographie de Paul Bussièrè restent traditionnelles, mais il aurait été difficile de faire autrement. La musique et les éclairages viennent enrichir la pièce de façon sobre et juste.

*Ête à tête*, c'est donc avant tout Monique Arcure et Gabriel Gascon. Ils nous font parler leur plaisir du théâtre et nous donnent une idée de Sartre et Beauvoir dans la forme, ces deux personnages de file d'une époque littéraire étant quelque peu simplifiés par l'écriture. Mais Burdman s'attaquait à un gros morceau et comme le dit Simone de Beauvoir dans «La mort est la dernière des Adieux»: «ça ne peut pas se dire, ça ne peut pas s'écrire, ça ne peut pas se penser; ça se vit, c'est tout».

*Ête à tête* de Ralph Burdman, traduit et mis en scène par Jean-Louis Roux. Au Café de la Place jusqu'au 20 décembre.



Photo André Lecoz

Gabriel Gascon (Jean-Paul Sartre)

## PASCALE FOURON

Jamais personne ne chantera mieux les chansons de Jacques Brel que Brel lui-même. C'est évident et incontestable. Il représente pour nous cette «inaccessible étoile» qu'il rêve d'atteindre dans *La Quête*.

Cependant, un chanteur peut décider de sonder les profondeurs de son oeuvre pour vouloir ensuite la transmettre à un public nostalgique. C'est ce que fait Pierre Fournier qui, depuis quelques années déjà, interprète Brel.

Il nous présente actuellement un spectacle, intitulé «Jumelage sur Brel», dans lequel il associe à chaque fois une chanson de Brel avec celle d'un autre auteur, ayant le même thème.

Voilà une excellente idée qui fait se rencontrer les belles chansons de la francophonie. De plus, ce spectacle a lieu dans un restaurant, chez Dantlin, qui rappelle l'atmosphère intimiste des boîtes à chansons.

Dans ses interprétations de Brel, Pierrôt Fournier essaie de se rapprocher le plus possible de la sensibilité propre à ce grand de la chanson française. Les intonations, le registre sont les mêmes; jusqu'à la physionomie qui est trompeuse! Drôle de hasard... Dans les chansons en parallèle, Fournier conserve le plus souvent cette interprétation «à la Brel», ce qui donne des résultats parfois inusités (lorsqu'il chante Renaud par exemple). L'importance n'est donc plus portée sur le personnage mais sur le texte même, apportant une nouvelle dimension à ces chansons, souvent tout aussi valable.

Fournier se donne corps et âme à cette «poésie chantée». Avec des moyens très simples, aucun artifice, il parvient à nous faire oublier notre entourage pour nous entraîner dans l'univers de l'harmonie des mots. Son répertoire étant très large, il varie fréquemment son programme, gardant toujours la même ferveur née d'un respect certain de ces chansons à texte.

Il réussit particulièrement bien dans les chansons plus humoristiques comme *Les Bonbons*, *Les Bourgeois*, transmettant tout le délicieux cynisme de Brel. Par contre ses interprétations de «Quand on a que l'amour» ou «Les vieux amants» sont moins convaincantes... ou sommes-nous plus exigeants? Seul Brel, par sa retenue, peut leur donner l'intensité juste et procurer ce frisson inévitable. En voulant se donner à fond, Fournier oublie que la plus forte passion est d'abord intérieure.

Heureusement, Pierrôt Fournier s'aventure peu dans ce domaine de l'hyper-sensibilité et tout le reste demeure suffisamment convaincant. Il nous propose donc une belle petite soirée, tout en souvenirs et en émotions, un rendez-vous avec des chansons sans âge et avec ce grand, cet unique Jacques Brel.

*Jumelage sur Brel* est présenté du mercredi au dimanche, 20h30, chez Dantlin, 121 Duluth est. Jusqu'au 15 novembre.

## Trois petits tours...

### Une exposition...Impressionnante!

Maintenant tout le monde semble le savoir: l'exposition au Musée du Québec sur la collection d'impressionnistes russes est à voir. Les billets se vendent à une vitesse folle et le musée a prolongé ses heures d'ouverture, le vendredi et le samedi, pour accommoder les Montréalais.

Même un profane en matière d'art se sentira fasciné par cette présentation d'autant de chefs-d'oeuvre. Cézanne, Monet, Renoir, Van Gogh, Gauguin, Matisse, Picasso nous procurent un émerveillement constant. La puissance artistique, symbolique ou simplement historique qui se dégage de ces oeuvres attire et émeut le coeur le plus indifférent.

On voudrait admirer des heures durant ces tableaux. Malheureusement les gens sont nombreux et pressés d'avoir droit, eux-aussi, à cette rencontre unique. Vraiment cette exposition vaut le détour. Et Québec est toujours aussi agréable à redécouvrir!

P.F.

\*\*\*\*\*

Un professeur de McGill passe à l'Histoire.

Le mercredi 29 octobre dernier avait lieu le lancement du livre *Le Québec depuis 1930*. Deuxième et dernière partie de

*L'Histoire du Québec contemporain*, cette oeuvre résulte de la collaboration de quatre auteurs: Paul-André Linteau, René Durocher, Jean-Claude Robert et François Ricard.

Développant différents aspects de l'histoire, ils ont couvert jusqu'aux récents événements, comme l'avènement au pouvoir de Bourassa en 1985. La description de faits aussi près de nous ne peut donc être que factuelle, non pas analytique.

Alors que Messieurs Linteau, Durocher et Robert sont historiens, François Ricard est professeur de lettres ici-même, au département de français de McGill. Son apport à cet ouvrage est donc principalement au niveau de la culture, du développement des arts et de la littérature depuis 1930.

M. Ricard a cependant avoué qu'il s'agissait probablement de sa dernière collaboration à un ouvrage historique, étant donné l'envergure (cinq ans de travail) et la complexité de l'entreprise.

P.F.



M. Ricard et notre rédactrice culturelle Pascale Fouron

### Jean-Paul Daoust



Photo Nathalie Parent

### L'Estuaire dans la force de l'âge

Le Cooper Building, rue St Laurent, qui abrite la Galerie Skol, fut envahi d'une fièvre poétique le dimanche 2 novembre. L'Estuaire, revue de poésie québécoise fêtait son 10<sup>e</sup> anniversaire avec la crème des poètes d'ici. Lors d'un récital animé par Jean-Paul Daoust, des auteurs comme Claude Beausoleil, Louky Bersianik, Nicole Brossard, Paul Chamberland, Denise Desautels, Madeleine Gagnon, Gaston Miron, Jean Royer et Yolande Villemaire ont lu leurs récents textes. Dans une atmosphère «dynamisante», les auteurs se sont ressourcés par un bain de poésie en se donnant rendez-vous pour le 20<sup>e</sup> anniversaire.

N.P.

# ... et puis s'en vont



## Analyses

# Politique de dissuasion israëlo-syrienne

PASCALE ALPHA

Qui aurait cru qu'on pouvait tirer quelque chose de positif de la guerre du Liban? Le professeur Yair Evron de l'Université de Tel Aviv, présentement professeur invité à l'université Concordia, donnait une conférence mercredi dernier sur les politiques de dissuasion entre Israël et la Syrie dans le contexte de la guerre du Liban.

Il expliquait comment ces deux états, aux vues politiques et aux cultures si différentes, s'étaient entendus, entre 1976 et 1982, grâce à leur politique respective de dissuasion.

Au début de la guerre, en avril 1975, la Syrie avait des intérêts à protéger, des intérêts socio-économiques (il y avait 400 000 Syriens qui travaillaient au Liban, et une grande partie de l'importation/exportation syrienne passait par Beyrouth), des intérêts stratégiques (la Syrie voulait ajouter le Liban aux pays qui s'opposaient à

Israël), des intérêts de défense (elle ne voulait pas que certains groupes ethniques agissent comme catalyseurs à une action dirigée contre la Syrie), et des intérêts militaires (la Syrie voulait prendre le contrôle de l'OLP ou Organisation de la libération de la Palestine, qu'elle considérait mal dirigée par Arafat).

De même, Israël avait ses propres intérêts en jeu. D'abord, elle tenait à protéger les frontières qu'elle avait avec le sud du Liban et aussi, elle ne tenait pas à ce que la Syrie étende son pouvoir dans le reste du Liban.

Ainsi, M. Evron insistait sur le fait qu'à cause de ses plus profonds intérêts politiques, la Syrie était l'initiatrice du dialogue israëlo-syrien qui commença en janvier 1976, tandis qu'Israël ne faisait que réagir.

Les «menaces» de dissuasion ont pris trois formes: la forme directe lorsqu'Israël a communiqué à la Syrie qu'elle acceptait l'intervention syrienne au Liban, puisqu'elle avait pour but de stabiliser la situation, mais elle posa des restrictions sur la

nature des forces et imposa tout un système de «red lines» ou lignes rouges. D'autres «menaces» de dissuasion passaient par Washington qui a été un important canal de communication entre Israël et la Syrie. Finalement, les «menaces» de dissuasion étaient surtout implicites.

Ainsi, deux opposants acharnés s'étaient mis d'accord, implicitement, que l'un d'eux, la Syrie, interviendrait directement dans la guerre du Liban, en acceptant les restrictions de l'autre, Israël. Fin mai, début juin, la Syrie envahit et contrôle une partie du Liban, tout en respectant les limites imposées par Israël. Ainsi, de 1976 jusqu'à l'invasion du Liban par Israël en 1982, les tactiques de dissuasion spécifiques étaient un succès pour les deux pays concernés.

Cependant, M. Evron souligne que de 1976 à 1982, il y a quand même eu cinq crises qui mirent en péril le succès de ces relations spécifiques de dissuasion. La première tension a eu lieu lors du cas Nabatiyeh, lorsque les forces syriennes dépassèrent les Lignes

Rouges imposées par Israël au sud du Liban. L'opération Litani en 1978, lorsqu'Israël a mené une invasion limitée au sud Liban, a été la deuxième crise. Les conflits entre Syriens et maronites en 1978 initièrent la troisième crise. Il y a eu des batailles aériennes en 1979 et finalement la cinquième crise était l'intervention israélienne face à la montée syrienne d'avril/mai 1981.

M. Evron ajoute que les relations spécifiques de dissuasion de 76-77 sont un des meilleurs exemples de rationalité de la part des deux pays concernés. En effet, après le retrait d'Israël du Liban, un nouveau système de «red lines», très similaire à celui de 1976 a été recréé: les deux états avaient conclu que la meilleure solution pour éviter la crise, était de revenir au même système.

Pour conclure, M. Evron donna ses raisons pour le succès de cette dissuasion spécifique, d'abord la Syrie admettait qu'Israël était plus puissante militairement et, d'autre part, Israël admettait les intérêts politiques de la Syrie. Troisième-

ment ces deux états suivaient les mêmes modèles de comportement militaire. Le rôle des Etats-Unis en tant que médiateur est la quatrième raison pour le succès de ces relations de dissuasion. Finalement les relations n'auraient pas réussi si les deux états n'avaient pas détaché le problème en question du problème général et de leurs convictions habituelles.

M. Evron apporte quelques nuances en disant que la théorie de dissuasion repose sur les balances militaires, politiques, et d'intérêt et que lors du succès des relations de dissuasion israëlo-syriennes les balances politiques et militaires étaient plus importantes que la communication des intérêts.

Lors de cette conférence qui analyse un conflit qui se passe au Liban, il n'y a eu aucune mention des intérêts libanais. Elle m'a semblé ne faire que l'apologie du succès des relations de dissuasion entre deux états qui, comme tant d'autres, défendent leurs propres intérêts, sans toutefois tenir compte de l'échiquier sur lequel ils jouent, le Liban.

## Suites

page 1

(15 Novembre 76)

### Le lendemain de la veille

Le marché boursier passe une journée agitée, à Montréal et à Toronto. Le dollar canadien fléchit légèrement. La communauté financière est passablement confiante. La presse internationale et américaine reste généralement calme.

L'ensemble des premiers ministres des autres provinces canadiennes réagissent contre le séparatisme. Ils félicitent cependant Lévesque et son équipe pour leur victoire, mais leur rappellent que leur mandat ne s'étend pas à la séparation.

Le premier ministre de la Colombie-Britannique reste muet. Son ministre des Ressources humaines, M. Bill Vander Zalm, actuel premier ministre de la Colombie-Britannique, se distingue toutefois. Il fait savoir qu'il souhaiterait la séparation du Québec. Il dit que cela arrêterait le flot de chômeurs québécois qui déferle sur sa province.

En réponse à la déclaration du 15 novembre de M. Trudeau, M. Lévesque réitère son engagement de tenir un référendum sur l'avenir constitutionnel des Québécois.

Le ton monte à Ottawa, M. Trudeau déclare à la Chambre des communes qu'il ne négociera aucune forme de séparatisme avec aucune province. «Nous avons un seul mandat, dit-il, celui de gouverner le pays en entier.»

Le ton ne cessera de monter entre Trudeau et Lévesque.

Aujourd'hui, point d'indépendance, point de statut particulier pour le Québec. Une constitution que la «belle» mais seule province n'a pas approuvée. Un livre de plus pour faire fonctionner l'industrie des pâtes et papiers.

Le 15 novembre 1976, il pleuvait sur le Québec, liant irrémédiablement notre destin à la pluie...

(Ambassadeur) page 1

guerre des étoiles et les élections américaines, un étudiant a tenté de coincer M. Niles en lui présentant ce qui était pour lui une contradiction flagrante dans la politique étrangère américaine.

En substance, il a souligné l'insistance avec laquelle les Etats-Unis reprochent à l'URSS de ne pas respecter les termes de l'accord d'Helsinki, tandis qu'eux-mêmes se moquent de la décision de la Cour Internationale quant à l'ingérence américaine au Nicaragua. Sans perdre son aplomb, M. Niles a rétorqué qu'il ne voyait là aucune contradiction. «Pour ce qui est des questions de sécurité nationale, a-t-il souligné, les Etats-Unis ne se laisseront pas dicter leur conduite par une cour in-

ternationale.»

Sans perdre lui non plus une seule goutte de son sang-froid, l'étudiant a poussé le débat plus avant en soulignant les similitudes entre la présence américaine au Nicaragua et la présence soviétique en Afghanistan. «Nous n'avons pas honte d'appuyer les contras», a répliqué l'ambassadeur. Mais il a aussi souligné qu'à la différence de l'URSS, «il n'y a pas d'effectifs militaires américains en place au Nicaragua», laissant ainsi sous silence la présence d'agents comme Eugene Hasenfus.

L'ambassadeur a alors continué son analyse de la situation en Amérique latine en soulignant le fait que, dans sa vision des choses, les régimes totalitaires de droite et de gauche sont à mettre dans le même panier. Ce qui ne l'a pas empêché de rappeler à son auditoire que tous les américains ne sont pas forcément fiers des actions américaines dans cette partie du monde. La qualité essentielle du présent gouvernement est cependant, selon lui, d'être constant dans ses politiques.

Toujours en bretelles, aussi à l'aise qu'à son arrivée dans la salle, M. Niles s'est prononcé sur les obligations internationales du Canada. Selon lui, si le Canada veut être traité comme un interlocuteur sérieux et faire partie du Groupe des sept, il lui faudra se plier aux demandes et aux critères qui ont cours sur la scène internationale. Il a alors déclaré à l'assemblée: «Nous avons toutes les raisons de

penser que le Canada n'est pas un pays en voie de développement.»  
Merci Monsieur l'ambassadeur.

## (Analyse)

page 1

tent ou qu'elles fabriquent. Et il n'y a eu, au cours de la dernière décennie, aucune poursuite intentée par Environnement Canada contre les pollueurs du St-Laurent.

L'ex-ministre de l'environnement, M. Charles Caccia, accusait en mars dernier le gouvernement Mulroney de mettre fin à l'approche préventive adoptée par le gouvernement précédent. Des crédits de \$150 millions avaient été effectivement promis par Ottawa afin d'installer des systèmes dépolluants sur les cheminées des grands pollueurs acides.

Non seulement la réglementation sur les questions de l'environnement est ignorée par le secteur industriel, faute de contrôle adéquat, mais elle est aussi insuffisante. Une approche plus préventive que punitive serait plus efficace, selon l'avis partagé par la vice-présidente de l'Association des biologistes, Mme Danièle Messier, et par la Fédération québécoise de la faune.

L'attitude gouvernementale ainsi que la mauvaise volonté du secteur industriel nous porteraient à croire que la pollution n'est qu'un problème accidentel plutôt qu'un phénomène chronique. La négligence dont fait montre l'administration Reagan dans le dossier des pluies acides n'aide en rien la situation du Canada. La plus grande

source de pollution acide au Canada proviendrait effectivement du côté américain des Grands Lacs.

Il coûte encore moins cher aux pays développés d'ignorer les effets de plus en plus graves d'une pollution chronique. Ce n'est pourtant pas le cas pour les pays sous-développés. Trop souvent ces pays acceptent, sans imposer de sécurité minimale, des industries nord-américaines et européennes qui se sauvent ainsi des coûts des installations obligatoires dans leurs pays.

Pour ces pays en voie de développement, les conséquences sont doublées. Le taux d'accidents industriels ainsi que l'ampleur des sinistres est extrêmement plus élevé qu'en Europe et en Amérique du Nord. D'un autre côté les effets insidieux d'une pollution chronique s'accroissent à un rythme exponentiel, résultat d'un total manque de contrôle sur les facteurs polluants.

Ce n'est pas seulement au Canada que le problème de la pollution est mis à l'écart ou sous-estimé. Pour diverses raisons, l'on reproche la lutte écologique contre la pollution et pour la conservation d'une planète écologiquement saine, d'être utopique et d'aller contre le progrès.

Malgré le nouveau projet de loi sur l'environnement du Ministre Tom McMillan, la conception gouvernementale du problème ne semble pas avoir changé. Cette loi sera un nouveau chien de garde, qui cette fois aboiera un peu plus fort, mais qui finalement ne mordra que peu ou prou.



# Petites annonces

things which have been  
professionally typeset really  
do look better!

bring us your: \*

record covers  
special advertising  
résumés  
posters  
journals  
pamphlets  
imagination

and let us  
make you  
look better \*

hours:  
9h00 - 16h00  
m - f

\* we accept concordia  
and mcgill purchase orders



daily  
typesetting

shop manager: rachel green  
3480 mctavish, room b-03  
montréal, québec, H3A 1X9 • tel: 392-8959

Ads may be placed through the Daily, Room B-03, Student Union Building, 9 a.m. to 3 p.m. Deadline is 2:00 p.m., two weekdays prior to publication. McGill students: \$2.50 per day; for 3 consecutive days, \$2.00 per day; more than 3 days \$1.75 per day. McGill faculty and staff: \$3.50 per day. All others: \$4.00 per day. Exact change only, please. The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print a classified ad.

## 341 — APTS., ROOMS, HOUSING

Need a roommate to share 2 1/2. Prince Arthur and Durocher. Renovated building, high ceilings, bright. New fridge, stove, table. \$200 - 238. Joshua 284-0787. 10 - 11 pm best.

5 minutes from McGill, 1 1/2 furnished, available now. Rent negotiable. Call Carl 286-0675.

Apartment to devide. 4 1/2 in Côte des Neiges. All furnished: electricity, heating, etc. Clean with furnish room: \$180, unfurnished room \$170. Call 735-7839 or 365-7513, want Michel.

To share — bright, large 4 1/2; large basement, backporch; 5 blocks from McGill; \$255/month (heating & electricity included); Nov 18 to April or May (negotiable) Nov. rent free; 286-1311.

## 343 — MOVERS

All local moves done quickly and carefully by student with large closed truck. Fully equipped, reasonable rates. Available Fridays, weekends only. Call Stéphane - 288-8005.

## 350 — JOBS

Make money while you read! Earn up to \$2000 weekly for life from home. Send \$1.00 for complete information package to: Maders Company, Box 971, Montréal H3G 2M9.

Make money working your own hours. Sell fashion accessories for an established company. Great potential for aggressive persons with a car. Call 845-1705/8518.

\$200/300 a week in commissions! Dynamic sales people needed for interesting telemarketing positions! Full training provided! Please call Doug at 284-2448!

## 352 — HELP WANTED

The Tutorial Service is in need of tutors for: Chemistry, Computer Science, Economics, Management, Psychology and any Statistics course. Apply in person. Tutorial Service, room 206, Powell Bldg., 3637 Peel. Information 392-6741.

## 354 — TYPING SERVICES

Theses, Term Papers, Resumes. 18 years experience. Rapid Service. 7 days a week. \$1.50/double-spaced. IBM (2 min. from McGill Campus) Mrs. Paulette Vigneault 288-9638 or 288-0016.

One-day service. B.Comm. background, editing if required. Error-proof. Improved final mark guaranteed. Use "buzz words." Skilled with words. Electronic Memorywriter. Academic papers, cases, CVs. 340-9470.

(INTERESTED IN SCIENCE?)

Immortalize Yourself  
The McGill Daily  
Science Edition

Word processing IBM PC. Open 7 days. Term papers, resumes, thesis, translations. \$1.50/double spaced. 2 mins. from McGill campus. NSE 289-9096 anytime.

Wordprocessing, professional service specializing in theses, research reports, term papers, letter quality printer. Student & rush rates available. Downtown area. 934-1455.

Word Processing: English/French/Spanish; copytyping or dictaphone. Call Heidi, Nemur Ltd., 935-8698; evenings and/or weekends, Carola 483-6520.

Professional word processing on AES with letter quality printing. \$1.75/double-spaced, \$15/hour resumes and miscellaneous typing. Call Eileen at 485-1056.

Available to type at home. Location Pointe Claire. Fast! Efficient! Reliable! 695-9882. After 4 pm.

For theses and major papers: quality word processing and editing. Reasonable rates, revisions cost almost nothing! Pick-up and delivery available. Call SUPPORTEXTE, 487-2116.

## 356 — SERVICES OFFERED

Tutor available: experienced. Chem., Physics, Bio., Math, etc... Reasonable, negotiable rates. Steven: 286-1049. Don't wait 'till it's too late!

Downtown esthetician is offering special student prices on facials, waxing and electrolysis. For information call Mary: 845-4543.

Save drastically! up to 60% on engravings... by going directly to the professional engraver himself! Inside of rings, jewellery, etc. 1470 Peel, suite 352.

## 361 — ARTICLES FOR SALE

Electric stove: good condition, \$110 (o.b.o.) Call 526-8752 evenings (Brendan) or 392-8959 between 12 and 7 p.m., Tues.-Fri. (Colin)

Cowhide airforce jackets — black, brown, exact EXXA copies of top gun jackets, heavy brass fixtures only \$225. EXXA - 550 President Kennedy.

Down coats - long - white goose down. Men from \$175, women from \$130, jackets from \$99. Best buy in town. EXXA - 550 President Kennedy.

White goose down jackets, \$99, \$135 - be warm with light weight, cosy white goose down at the best place in town. EXXA - 550 President Kennedy.

Ibanez, lefty, with case, stratcopy, \$200. Magnum, steinberger copy, Dimarzio's, gig bag \$200. Hugh 739-7033 before 9 pm.

Wool gloves \$4.95, wool socks 2 for \$5, wool scarves \$6, wool toques \$5 — wool is warm and you'll be warm with wool. EXXA 550 President Kennedy.

Size 40 red and white McGill jackets. Regularly \$119 on sale for \$99 while supplies last. Size 40 only. Call 849-0077.

For sale — dresser, plants, miscellaneous furniture, double bed with headboard, 10 spd. bike excellent condition 286-1311.

Acapulco — 2 weeks Dec 28 \$649 Cdn, Florida - \$169 US bus and hotel Dec 26 - Jan 4; flight and hotel \$399 Cdn. Call Karen: 488-0045.

## 367 — CARS FOR SALE

1979 Pinto Standard trans., navy blue, 90,000 km. Good condition. 8 Michelin tires. Blaupunkt stereo. \$1,200 negotiable. Great personality! Call: 487-5641 (after 6 pm).

## 372 — LOST & FOUND

LOST — my black leather Anne Klein gloves in the cafeteria in Redpath basement. Reward offered. Call Amy at 486-6089.

LOST — light blue heavy wool sweater with white snowflakes. Left on Molson Stadium field Friday Oct. 31. Please turn in to McGill Security, or phone 935-3619.

FOUND — personal article on photocopy machine at McLennan — if it is yours, call 274-7799 after 10 pm or before 8 am.

FOUND — scarf at McGill Film Society presentation of *Apocalypse Now*. If you can describe, call 289-9640.

## 374 — PERSONAL

Desperately seeking Tony! We met briefly on Crescent Street, Victoria Day weekend. 'Took many pictures.' Would love to see you again! Please call Rhonda, Toronto. (416) 283-9979.

Tons of work? Papers, exams! Aaaaargh! Call McGill Nightline, 392-8234 and don't panic. 6 pm to 3 am seven days a week.

Redmen basketball: Adelphi University from Long Island, New York will take on the McGill Redmen at 8:00 pm tonight.

Redmen soccer: league championship final - come cheer on the Redmen - Canada's winningest soccer team for the past decade — as they host Sherbrooke (Saturday, 12:30 pm at Molson Stadium).

Redmen hockey: Ottawa Gee Gees at McGill's McConnell Winter Stadium tonight at 7:30 pm. Located atop University St, behind Molson Stadium. Lots of fun & prizes!

## 383 — LESSONS OFFERED

Flute and recorder lessons' cours de flûte traversière et de flûte à bec. For beginners or advanced. Call 388-5164.

Piano lessons: qualified teacher with B.Mus. for all ages. Call 235-9441.

## 385 — NOTICES

International students: staying in Montréal over Christmas? Do you have anywhere to go during the holidays? How about a traditional Christmas and/or holiday dinner with a Canadian family? If interested, call 392-4804 (McGill Graduates' Society).

## 389 — MUSICIANS WANTED

Musicians, singers, comedians, magicians, etc. Want some free publicity? We need you for coffee house Nov. 15. Everyone welcome. Call Cathv at 281-0032.

**SUPER SPECIALS**

Soft Contact Lens (Daily wear) 99 00  
Extended Wear 139 00  
Tinted Lenses (Choice of 5 colours) 169 00

Is It For You?

Free Frame

**2 FOR 1**

Buy a frame with prescription glasses and, with the purchase of the second pair of lenses, get the second frame

**FREE**



**RAOUF HAKIM, O.O.D.**  
3550 Côte des Neiges  
Tel: 932-2433

Eye examination available by optometrist or ophthalmologist





# L'évolutionnisme en guerre contre le créationnisme

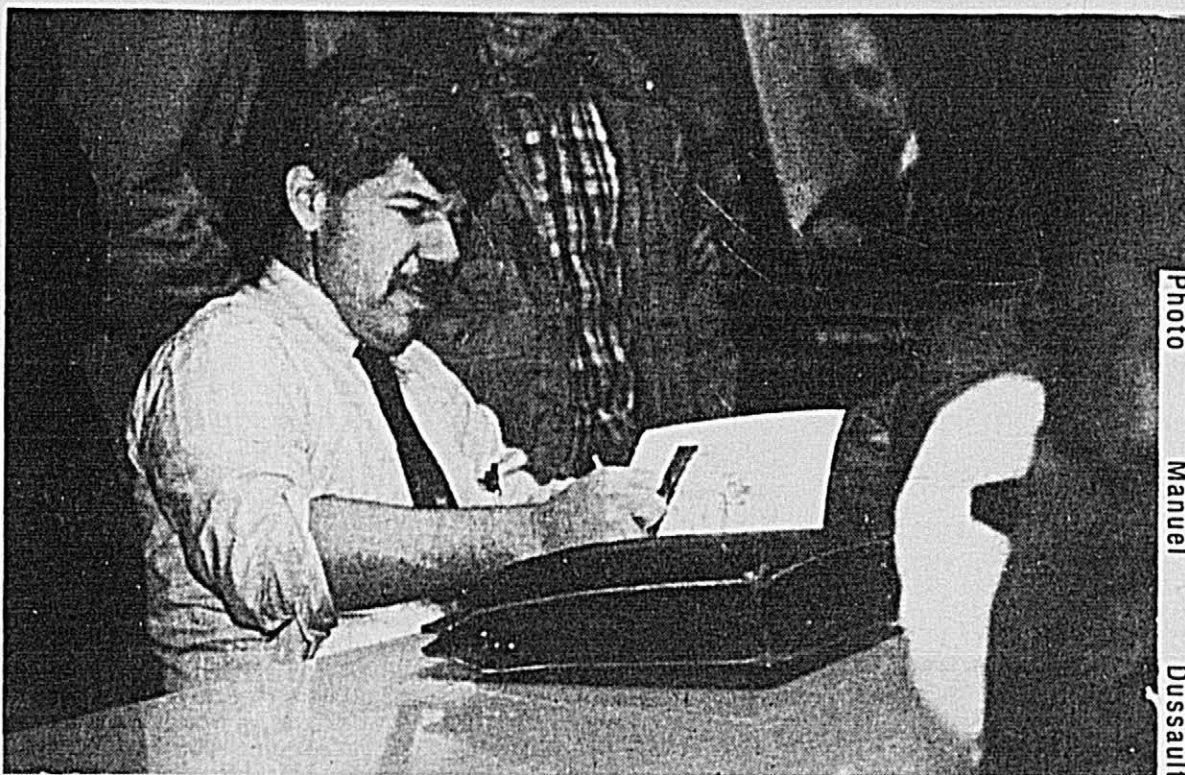
MANUEL DUSSAULT

Stephen Jay Gould, spécialiste réputé de l'évolution, prononçait une conférence à McGill mercredi dernier.

Des dizaines d'étudiants n'ont pu pénétrer à l'intérieur de l'auditorium H. Noël Fieldhouse, où avait lieu la conférence. L'auditorium était plein et, dans une classe, plus de trois cents étudiants écoutaient la conférence en circuit fermé.

M. Gould affirme que la plupart des espèces restent relativement stables au cours de leur existence et que de nouvelles espèces apparaissent soudainement et rapidement.

De plus, M. Gould est convaincu de la souplesse avec laquelle les humains savent réaliser leurs divers potentiels, et rejette la notion de déterminisme biologique, particulièrement comme prétexte à la paresse.



M. Gould attire la controverse mais aussi les admirateurs

Photo

Manuel

Dussault

Adversaire résolu des créationnistes, il fut en décembre 1981 l'un des témoins clés d'un procès qui eut lieu à Little Rock, en Arkansas, pour contester une loi par laquelle l'Etat exigeait que les écoles publiques accordent un «traitement égal» à la «science créationniste» et à la «science évolutive». A l'issue du procès, il fut reconnu que le créationnisme est une religion, et pas une science.

D'ailleurs, une jeune apparemment créationniste apostrophait M. Gould au cours de la conférence: «Vous êtes un menteur, M. Gould! Montrez-moi un animal qui a un dixième d'aile... Vous n'êtes qu'une partie de la machine à laver les cerveaux, tout comme McGill.»

Somme toute, en s'efforçant de contrer la diffusion du créationnisme, M. Gould utilise à profit ses dons de polémiste.

## Les grands dires de Zalm

CUP

(Traduit par PASCALE ALPHA)

Le *Globe and Mail* a déjà dit de lui qu'il était «à une citation près d'un désastre politique».

Mais maintenant, les journalistes décrivent le premier ministre de la Colombie-Britannique, Bill Vander Zalm, comme «un politicien de teflon, par rapport à Ronald Reagan qui a, lui, le don de s'en tirer avec des commentaires et des lapsus incroyables».

Vander Zalm a, autrefois, fait allusion à l'ancien premier ministre René Levesque en le qualifiant de «grenouille». Lors de la dernière campagne électorale, il a proposé que les étudiants qui manquaient de facilités régionales au niveau des études post-secondaires poursuivent leurs études dans «des sous-sols et des entrepôts».

Le jour suivant son retour au pouvoir, le 22 octobre, Vander Zalm commenta la représentation clairsemée des femmes au nouveau caucus socred -il y en avait quatre sur quarante-neuf- en disant qu'un grand nombre d'entre elles «pourraient certainement endimancher la salle du cabinet et former un meilleur décor».

Il a aussi dit que les femmes amèneraient des éléments nouveaux au processus de prise de décision puisqu'elles sont «très sensibles».

Alors que d'autres politiciens pourraient s'inquiéter d'être critiqués pour des remarques aussi sexistes, l'éternel sympathique et confiant Vander Zalm ignore les critiques.

En utilisant les commentaires contestés du premier ministre, Brian Webster, membre du person-

nel de la station de radio du campus de l'Université de Victoria, CFUV, a compilé une liste de « citations Vanderzalm » à partir des incursions politiques de ce politicien. Avec quelques-unes de ses plus récentes bêtises, voici maintenant les classiques de Bill Vander Zalm:

Avril 1972: à propos de la réussite politique en Colombie-Britannique: «si le savoir, l'expérience et l'intellect étaient les seuls prérequis pour le boulot (l'ancien et controversé ministre de l'éducation post-secondaire) McGeer aurait dû être premier ministre il y a vingt ans. Je ne crois pas que les gens recherchent nécessairement toutes ces qualités».

Mai 1972: Exprimant sa plus grande crainte: «l'utilisation continue de pansements pour guérir les plaies de la société va nous détruire moralement, socialement, physiquement, mentalement, économiquement et nous mener à une révolution ou au communisme».

Mai 1975: à propos de l'éducation sexuelle: «nous devrions garder cette propagande du ministère provincial de l'Éducation en dehors des écoles. Enseignez les mathématiques pas le sexe! Il vaut mieux sortir nos enfants des écoles plutôt que de les laisser voir cela. Je préférerais avoir un enfant sans éducation plutôt qu'un enfant sans morale».

Novembre 1976: à propos de l'élection du Parti québécois: «ça ne m'empêchera pas de dormir si le Québec se sépare. Je doute franchement que ça empêcherait beaucoup de gens de dormir s'il devait se séparer. Je crois que ça n'a aucune importance».

Novembre 1976: à propos du

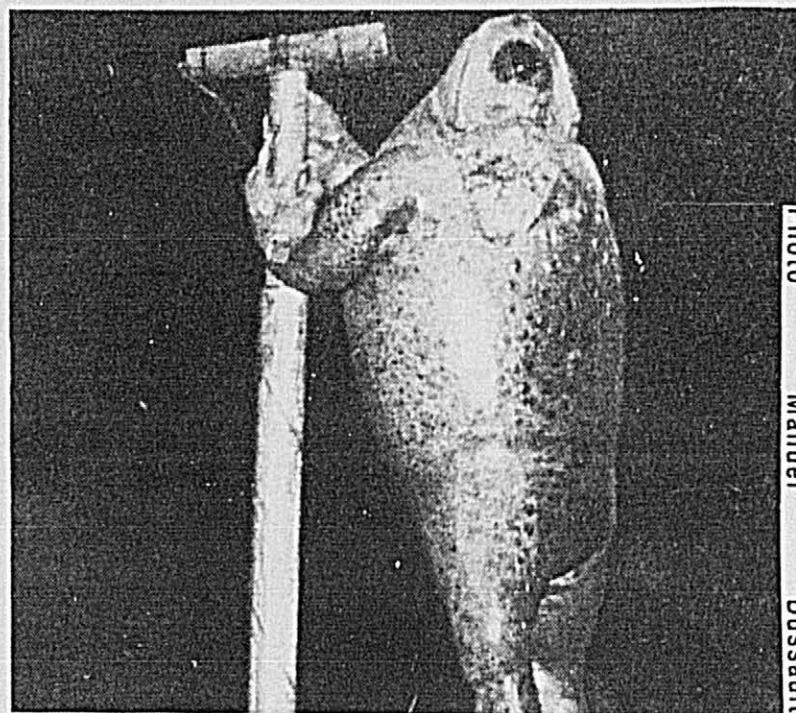
British Columbia Resources Investment Corporation dont les actions se vendaient originellement pour \$5.00 mais qui valent à présent environ \$1.30. «Ne croyez-vous pas, M. le Président, que nous faisons preuve de leadership en introduisant un formidable programme comme le BCRIC, qui est un exemple pour le monde de la libre entreprise... un programme qui donne à présent à chaque habitant de la C.-B. une chance d'investir dans l'avenir de la province et de récupérer une partie de sa prospérité».

Octobre 1986: à propos de ses premières semaines comme premier ministre: «Jusqu'à présent c'est du gâteau... Je dois attribuer une grande partie de tout ça à ma propre attitude, et je crois que je suis entré en fonction en croyant fermement que je n'allais pas m'occuper de ce que disait l'opposition, ni de ce que disaient les différents groupes de pression, je ne vais suivre que ce que je considère juste et les traiter comme des amis».

Septembre 1986: à propos du droit du libre entrepreneur d'acheter du vin sud-africain. «Bientôt le gouvernement vous dira quand aller au lit et où manger».

Septembre 1986: à propos de l'importance de la forme par rapport au fond. «Le style devrait dire beaucoup dans une campagne parce que c'est ce que les gens

voient quand ils viennent en Colombie Britannique. Ce n'est pas seulement le style du premier ministre, c'est le style du gouvernement, c'est le style de la législature, c'est le style des gens de la province».



M. Zalm appelle M. Lévesque un «frog»

Photo

Manuel

Dussault

Faites partie du McGill Daily français

Réunions • Réunions • Réunions • Réunions • Réunions---

Réunion générale du Daily français: le mardi 11 novembre à 15h00, au local 300 du Peterson Hall (département de

IMPORTANT: discussion sur notre spécial «Manifeste 1996».

Réunion culturelle-nouvelles: le mercredi 12 novembre à 16h00 au local 206 du Peterson Hall.

Bienvenue aux nouveaux • Bienvenue à tous



# Concordia fight for the freeze

by Chris Lawson

About 100 Concordia students came calling on their McGill neighbours on Tuesday. Chanting, "Fight fight, fight fight, Education is a right!" they marched up McGill College and down McTavish, on their way back to the Hall building on DeMaison-neuve.

The march first travelled to the construction site on the Musée des Artes Contemporaines, which has been described as an "an expensive hole in the ground."

The decision to visit to McGill was an impromptu one, made by the students themselves. "It wasn't in our permit," said Karen Takacs, co-president of the Concordia University Student's Association, (CUSA).

The march was part of Concordia's "Day of Action" to protest the Quebec government's mistreatment of its universities. The Day of Action centered around a boycott of classes.

CUSA organized the protest in support of the province-wide CEGEP and University students' strike.

The decision to boycott classes

was made by students at a general assembly last Wednesday.

Takacs was pleased with the response to the boycott: "I'm optimistic. I think this is a beginning. It helps sensitize people to the issues."

"I have no idea how many students are boycotting classes," Takacs admitted. But she pointed out that the corridors of the Hall building were almost empty, "Normally they would be packed."

"One thing we are pleased with is that we've gotten a lot of support from the faculty and ad-

ministration." Many faculty members, she said, had cancelled their classes in support of the students.

The events, which included dance and theatre presentations as well as information workshops and panel discussions, were poorly attended. Takacs said, "I have a funny feeling a lot of students stayed home."

Of McGill students, Takacs suggested, "They should get off their ass. If they care about the quality of their education, they'd better start organizing."



## Student pseudo-sufferage

by Kamran Memon

Student Councillors were surprised to find fifty students attending their poorly-advertised general meeting on Thursday.

Students' Society (SSMU) President Paul Pickersgill said, "I'm very pleased that many students showed up and expressed their concerns."

As the meeting began, many students asked that the agenda be expanded to include discussions of loans and bursaries, tuition fee increases, and general assemblies.

Students were informed that any motions passed during the meeting would be presented to council for debate at their meeting Wednesday, Nov. 12. The gallery's only power was to put motions on council's agenda.

### Loans and Bursaries

A motion was put forward to adopt the Ste. Therese Loans and Bursaries Platform, a 21 point proposal for overhauling the Quebec Loans and Bursaries system, put forward by l'Association Nationale des Etudiant(e)s du Quebec (ANEQ).

ANEQ will begin negotiations reforms with the provincial government next week. Their proposal stresses aid for dependants and part-time students, and aims to eliminate sexual discrimination in distribution.

The motion was amended such that council will "consider" the plan, not "endorse" it.

SSMU VP External Ian Brodie emphasized the importance of the issue, "We're not going to get another opportunity to change the loans and bursaries system for another twenty years. So we better get it right this time."

### Tuition

One student pointed out,

"McGill is the only university to have supported fee increases to such a level," and speculated that McGill's intention was to become the "Harvard of Canada."

Council member Randy Flemmings added, "universities are going to turn into a business."

Brodie responded that tuition constitutes only a minor barrier to education, and that the fee hike would only be effected with an accompanying reform in the loans and bursaries system.

Another student expressed concern that a tuition hike would be an "insurmountable barrier to education."

The gallery passed a motion to oppose all tuition fee increases, "to insure the accessibility of education at McGill and in the province of Quebec," and to hold a referendum on the subject of tuition fee increases.

### General Assemblies

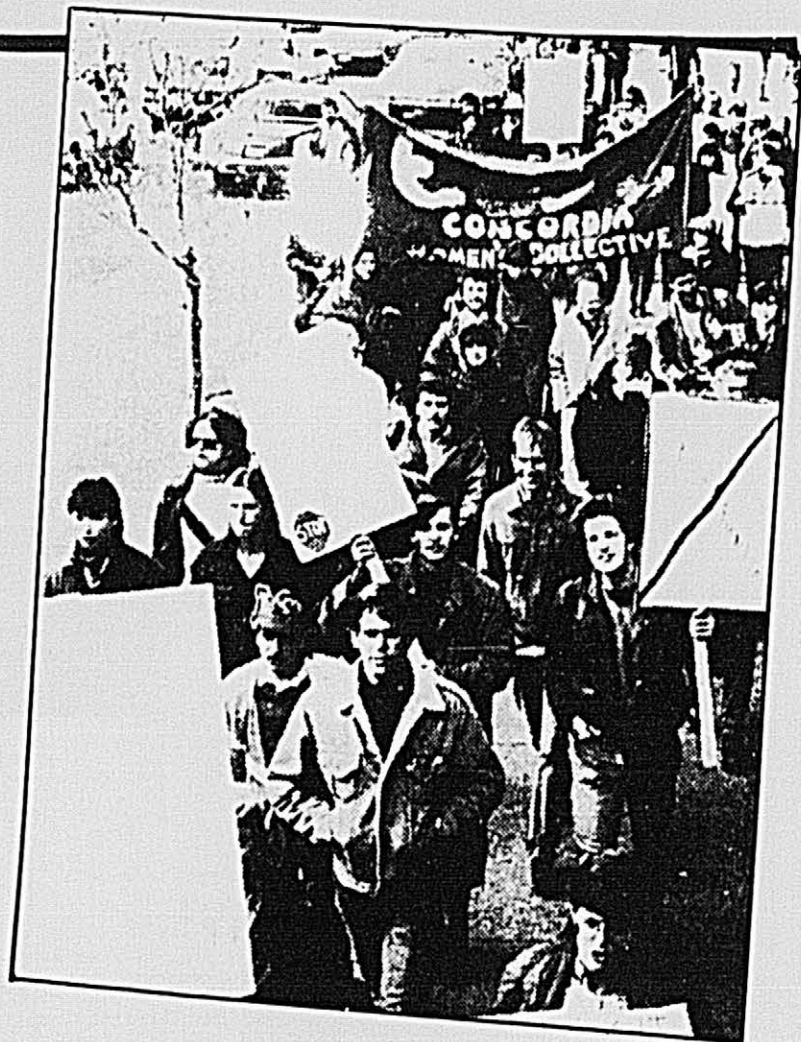
The gallery, angered by McGill's refusal to hold a general assembly (such as the ones at Concordia and UQAM), passed a motion calling for changes to the SSMU constitution empowering General Assemblies with legislative capacity.

The assembly also passed a motion to hold a general assembly within three weeks to serve as a forum for information and debate.

Students were encouraged to come to Thursday's meeting by an organization entitled McGill Students for Democratic Responsibility. (MSDR)

One MSDR member commented afterwards, "More was done in this one meeting than council usually gets through in three."

Said another member, "This is all fine and dandy, but it remains to be seen if council will actually pass it."



## Cuba and America meet at McGill

by Stephanie Laschowiz

McGill seems an unlikely meeting place for representatives from Cuba and the United States.

But during the week of October 19-25, McGill International hosted the fourth and final meeting between academics from Cuba and the U.S. Primarily from the University of Havana and John Hopkins University in Maryland, they met as part of a bilateral exchange programme.

The first meeting was held in Mexico, with the second and third meetings held in Havana. But programme organizers were forced to come to Canada instead of the U.S. for the fourth meeting.

Although the Americans were welcomed to Cuba, the Cubans were not have been allowed into the U.S. due to immigration policy, which excludes "those aliens whose activities could be prejudicial to U.S. public interests."

McGill International Director, Eugene Donefer, stressed that McGill did not participate at all in the meetings. Rather, he said, "McGill International was seen in the role of a liaison group. We were facilitators, providing space, and handling arrangements."

McGill International is an organization that acts as the link between institutions in other countries and McGill.

According to Donefer, the pur-

pose of the meetings was "to discuss with a view to resolving the difficulties between them."

Some of the issues discussed were embargoes, compensation for US properties nationalized after the 1959 revolution, immigration, the Guantanamo naval base (a US naval base eight miles south of the Cuban island of Guantanamo), radio interference, and U.S. reconnaissance overflights of Cuba.

The talks allowed each side to present their side of the issues. Their positions were recorded and should eventually be published as a book. Donefer said that this book would serve as "background work" for any future change in U.S.-Cuban relations.

According to Donefer "(the) Cubans' position was basically that of the government."

The meetings were coordinated by the School of Advanced International Studies (SAIS) at John Hopkins and recieved funding from the Ford Foundation.

The U.S. delegation was headed by Wayne Smith, a former unofficial delegate to Cuba prior to the Reagan Administration.

Presently, relations between Cuba and the U.S. are tense. In 1980 the Carter Administration opened the ports of Miami to several thousand Cuban refugees in the Mariel boatlift. Many of the refugees were gay or lesbians.

Also among those offered sanctuary were 2,700 criminals and mental patients as an inaugural present for Ronald Reagan. In retaliation, the Reagan Administration has suspended all immigration from Cuba.

By 1984, the U.S. and Cuba had reached an agreement to exchange the 2,700 'undesirable' Cubans for 3,000 'desirable' political prisoners. However, Castro terminated this agreement after the U.S. began broadcasting propaganda via the Voice of America station, Radio Marti.

This past year, Massachusetts Senator Edward Kennedy went to Cuba to secure the release of Ricardo Montero Duque, a political prisoner. They returned to the US with a letter from the Cuban government suggesting a revival of the 1984 agreement.

In July, the New York Times announced a series of meetings between Cuba and the U.S., the first of which was to be held in Mexico city. Donefer was unsure whether the meeting which took place at McGill was a part of this series.

McGill Professor Samuel Noumoff was allowed to sit in on what he termed "semi-private talks." He declined comment on them, saying that such a comment would be "a disservice to the process of what is being accomplished."



# Concordia students fight for the freeze

by Chris Lawson

About 100 Concordia students came calling on their McGill neighbours on Tuesday. Chanting, "Fight fight, fight fight, Education is a right!" they marched up McGill College and down McTavish, on their way back to the Hall building on DeMaison-neuve.

The march first travelled to the construction site on the Musée des Arts Contemporains, which has been described as an "an expensive hole in the ground."

The decision to visit to McGill was an impromptu one, made by the students themselves. "It wasn't in our permit," said Karen Takacs, co-president of the Concordia University Student's Association, (CUSA).

The march was part of Concordia's "Day of Action" to protest the Quebec government's mistreatment of its universities. The Day of Action centered around a boycott of classes.

CUSA organized the protest in support of the province-wide CEGEP and University students' strike.

The decision to boycott classes

was made by students at a general assembly last Wednesday.

Takacs was pleased with the response to the boycott: "I'm optimistic. I think this is a beginning. It helps sensitize people to the issues."

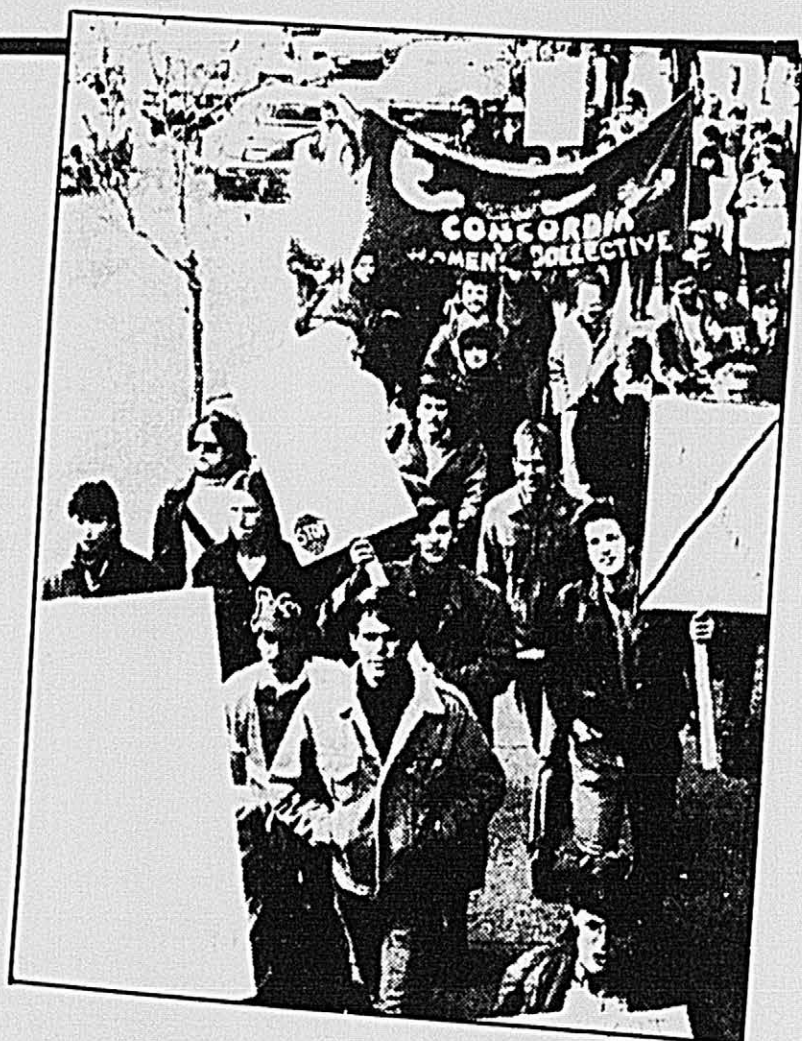
"I have no idea how many students are boycotting classes," Takacs admitted. But she pointed out that the corridors of the Hall building were almost empty. "Normally they would be packed."

"One thing we are pleased with is that we've gotten a lot of support from the faculty and ad-

ministration." Many faculty members, she said, had cancelled their classes in support of the students.

The events, which included dance and theatre presentations as well as information workshops and panel discussions, were poorly attended. Takacs said, "I have a funny feeling a lot of students stayed home."

Of McGill students, Takacs suggested, "They should get off their ass. If they care about the quality of their education, they'd better start organizing."



## Student pseudo-suffrage

by Kamran Memon

Student Councillors were surprised to find fifty students attending their poorly-advertised general meeting on Thursday.

Students' Society (SSMU) President Paul Pickersgill said, "I'm very pleased that many students showed up and expressed their concerns."

As the meeting began, many students asked that the agenda be expanded to include discussions of loans and bursaries, tuition fee increases, and general assemblies.

Students were informed that any motions passed during the meeting would be presented to council for debate at their meeting Wednesday, Nov. 12. The gallery's only power was to put motions on council's agenda.

### Loans and Bursaries

A motion was put forward to adopt the Ste. Therese Loans and Bursaries Platform, a 21 point proposal for overhauling the Quebec Loans and Bursaries system, put forward by l'Association Nationale des Etudiant(e)s du Quebec (ANEQ).

ANEQ will begin negotiations reforms with the provincial government next week. Their proposal stresses aid for dependants and part-time students, and aims to eliminate sexual discrimination in distribution.

The motion was amended such that council will "consider" the plan, not "endorse" it.

SSMU VP External Ian Brodie emphasized the importance of the issue, "We're not going to get another opportunity to change the loans and bursaries system for another twenty years. So we better get it right this time."

### Tuition

One student pointed out,

"McGill is the only university to have supported fee increases to such a level," and speculated that McGill's intention was to become the "Harvard of Canada."

Council member Randy Flemings added, "universities are going to turn into a business."

Brodie responded that tuition constitutes only a minor barrier to education, and that the fee hike would only be effected with an accompanying reform in the loans and bursaries system.

Another student expressed concern that a tuition hike would be an "insurmountable barrier to education."

The gallery passed a motion to oppose all tuition fee increases, "to insure the accessibility of education at McGill and in the province of Quebec," and to hold a referendum on the subject of tuition fee increases.

### General Assemblies

The gallery, angered by McGill's refusal to hold a general assembly (such as the ones at Concordia and UQAM), passed a motion calling for changes to the SSMU constitution empowering General Assemblies with legislative capacity.

The assembly also passed a motion to hold a general assembly within three weeks to serve as a forum for information and debate.

Students were encouraged to come to Thursday's meeting by an organization entitled *McGill Students for Democratic Responsibility* (MSDR).

One MSDR member commented afterwards, "More was done in this one meeting than council usually gets through in three."

Said another member, "This is all fine and dandy, but it remains to be seen if council will actually pass it."

## Cuba and America meet at McGill

by Stephanie Laschowiz

McGill seems an unlikely meeting place for representatives from Cuba and the United States.

But during the week of October 19-25, McGill International hosted the fourth and final meeting between academics from Cuba and the US. Primarily from the University of Havana and John Hopkins University in Maryland, they met as part of a bilateral exchange programme.

The first meeting was held in Mexico, with the second and third meetings held in Havana. But programme organizers were forced to come to Canada instead of the U.S. for the fourth meeting.

Although the Americans were welcomed to Cuba, the Cubans were not have been allowed into the U.S. due to immigration policy, which excludes "those aliens whose activities could be prejudicial to U.S. public interests."

McGill International Director, Eugene Donefer, stressed that McGill did not participate at all in the meetings. Rather, he said, "McGill International was seen in the role of a liaison group. We were facilitators, providing space, and handling arrangements."

McGill International is an organization that acts as the link between institutions in other countries and McGill.

According to Donefer, the pur-

pose of the meetings was "to discuss with a view to resolving the difficulties between them."

Some of the issues discussed were embargoes, compensation for US properties nationalized after the 1959 revolution, immigration, the Guantanamo naval base (a US naval base eight miles south of the Cuban island of Guantanamo), radio interference, and U.S. reconnaissance overflights of Cuba.

The talks allowed each side to present their side of the issues. Their positions were recorded and should eventually be published as a book. Donefer said that this book would serve as "background work" for any future change in U.S.-Cuban relations.

According to Donefer "(the) Cubans' position was basically that of the government."

The meetings were coordinated by the School of Advanced International Studies (SAIS) at John Hopkins and received funding from the Ford Foundation.

The U.S. delegation was headed by Wayne Smith, a former unofficial delegate to Cuba prior to the Reagan Administration.

Presently, relations between Cuba and the U.S. are tense. In 1980 the Carter Administration opened the ports of Miami to several thousand Cuban refugees in the Mariel boatlift. Many of the refugees were gay or lesbians.

Also among those offered sanctuary were 2,700 criminals and mental patients as an inaugural present for Ronald Reagan. In retaliation, the Reagan Administration has suspended all immigration from Cuba.

By 1984, the U.S. and Cuba had reached an agreement to exchange the 2,700 'undesirable' Cubans for 3,000 'desirable' political prisoners. However, Castro terminated this agreement after the U.S. began broadcasting propaganda via the *Voice of America* station, Radio Marti.

This past year, Massachusetts Senator Edward Kennedy went to Cuba to secure the release of Ricardo Montero Duque, a political prisoner. They returned to the US with a letter from the Cuban government suggesting a revival of the 1984 agreement.

In July, the *New York Times* announced a series of meetings between Cuba and the U.S., the first of which was to be held in Mexico city. Donefer was unsure whether the meeting which took place at McGill was a part of this series.

McGill Professor Samuel Noumoff was allowed to sit in on what he termed "semi-private talks." He declined comment on them, saying that such a comment would be "a disservice to the process of what is being accomplished."



## events

### Today

**Return to Dresden** a film by Martin Duckworth and NFB. FDA auditorium, 3450 University at 20h00. Free.

**Gays and Lesbians of McGill** Coming-out group meeting at 17h30 in Union rm 417. 392-8912.

**Concordia Central America Committee:** "Canadian Churches and Central America," a talk by

Hugh McCallum. At 13h15 in rm 820, Hall Bldg., 1455 De Maisonneuve W. 848-7410.

**NDP McGill meeting** re: guest speaker. At 16h30 in Union rm 410.

**Liberal McGill:** Hon. Paul Martin speaks at 16h30 in Arts bldg, rm 255. 933-8976.

**Hillel comedy night:** Jeff Rothpan, Tom Kubinek at 19h30, 3460 Stanley. Beer. 845-9171.

**McGill Debating Union:** in-house debate at 18h00 in Union 107. Hillel Shivr at 12h30 in Library, 3460 Stanley. 845-9171.

### Tuesday

**Arts and Science Undergrad Society** meeting at 18h30 in Arts Council rm. 392-9950.

**Hillel recreatheque** at 18h45, 3460 Stanley. Ping pong, mini golf, rollerskating for \$3.75. 845-9171.

## HYPNOTHERAPY

BY MEDICAL REFERRAL ONLY  
SUCCESSFUL RESULTS IN THE TREATMENT OF PSYCHOSOMATIC CONDITIONS:  
**STUDENTS**

• What about your studies? • Are you at present confronted with examination panic? • Writing your thesis and feel that the actual presentation for same will not live up to the stringent standards or criteria therein? • Shyness? • The ability to concentrate? • A lack of confidence? • The ability for better impression, memory retention and recall? • Study procrastination habits? • Are you in a do or die must pass this exam situation, along with anxiety, fatigue, tension and stress? Allow the Pecarvé offices established since 1948 help you with successful scholastic achievements from this point on.

• No short cuts • No group sessions • No advance payments • No gimmickry • No apparatus • Just Hypnosis • It works

And because we feel for more positive results, each person should be afforded individual personal attention, and to further insure their total

confidentiality, all sessions are carried out on a one to one basis, and further - to make you feel more secure during your session, which makes for better overall treatment, male or female bilingual therapists are available to cater to everyone's need.

• Smoking • Obesity • Stress • Anxiety • Hypertension • Drinking • Stuttering • Insomnia • Migraines • Bedwetting • Memory (re: Studies) • Impotence • Frigidity • Childbirth • Pain Relief • Bladder Frequency • Confidence • Blushing • Panic • Phobias i.e. dental chair, flying • Public Speaking • Dizzy Spells • Sweating • Nervous skin conditions (neurodermatitis) • Nervous stomach digestive upsets • Hot Flashes • Asthma • Drug Abuse, etc.

International Authority on Ethical Hypnosis

All Patients Treated with Strictest Confidence

**R. PECARVÉ** Inc.

Hypnotherapists: Hypnoanesthetist for Major or Minor Surgery

**TWO BILINGUAL OFFICES TO SERVE YOU**

**WEST ISLAND** Dollard des Ormeaux:  
West Island Medical Centre  
3400 rue du Marché, Suite 102

**DOWNTOWN MONTREAL:** Seaford Medical Building  
3550 Cote des Neiges, Suite 690

**Ms. H. Steinwold Assoc.**

For appointment call:

**684-6408**



R. Pecarvé, Director

## Come & See Us At The McGill Ski Sale November 12 - 15

Starts January 18, 1987

Open to all McGill students and faculty, and the public

Each Sunday the program will go to a different ski area, including: Jay Peak, Mont Orford, Owl's Head, Mont St-Saveur, Mont Tremblant, Smuggler's Notch.

Package includes: transportation by deluxe coach, lift tickets, and 2 hour ski lessons taught by qualified Canadian ski Federation instructors.

Membership is transferable upon request.

For more information contact the McGill Outing Club, Union 411, tel. 392-8953 or Oliver, tel. 681-8549, or Robert, tel. 489-2190.



**McGILL OUTING CLUB  
TRAVELLING  
SKI PROGRAM**

### Registration Form for McGill Outing Club Travelling Ski Program tel. 392-8953

Name: \_\_\_\_\_

Address: \_\_\_\_\_

apt. no. street

city postal code

Telephone: \_\_\_\_\_

Level of skier:

- ☐ beginner  
☐ intermediate  
☐ advanced

Date of birth: \_\_\_\_ / \_\_\_\_ / \_\_\_\_

Payment Plan:

- ☐ post-dated cheque  
☐ cheque

Please make all cheques payable to the  
**McGill Outing Club**

Type of program requested:\*

- ☐ 3 Sundays \$105.00  
☐ 6 Sundays \$195.00  
☐ 9 Sundays \$285.00

\* Prices quoted are for Outing Club members only. Non-members please add \$20.00

## SALON JOVEN



His \$9.50

elle et lui  
Back To School  
**SPECIAL**

Perms  
Men / Women  
\$15 + cut  
Shampoo, cut  
& blow-dry

Also - Salon Lydia - 5887A  
Victoria Ave. - 735-2182



Her \$14

425 DeMaisonneuve W.

(next to McGill)

844-7748

## BOOK EARLY - SAVE MONEY Plan Your Xmas & Spring Break Holiday Travel NOW

Call: 845-3121

*Bon Voyage*

TRAVEL LTD

licensed in Quebec

or drop in - 1155 Sherbrooke W.  
(corner Stanley)



au 2<sup>ème</sup>  
Coiffure  
Esthétique



### — Specials For McGill Students —

Shampoo, cut and style: Men \$9

Shampoo, cut and style: Women \$14

Perm or modelling: Women or Men from \$20

Facial: \$15 Waxing \$8/\$15

Electrolysis 20% discount

843-6268

3414 Parc Ave. Suite 220 (Corner of Sherbrooke)

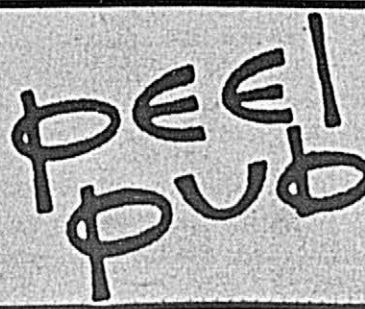
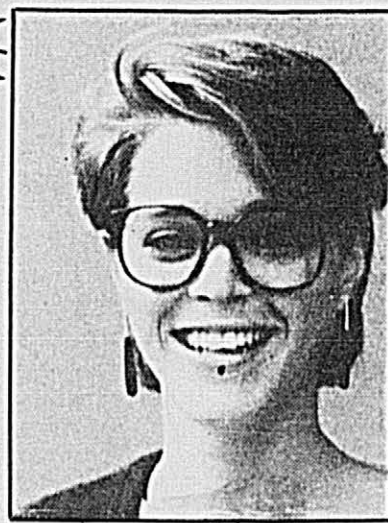
## ARMAND ASSAYAG OPTICIANS

**1/2  
Price**

"On All"  
our  
Prescription  
FRAMES\*

\* with this coupon

**1251 McGill College**



### 2 Convenient Locations Near McGill University

**Peel Pub Tavern:** 1107 Ste-Catherine W. (Monday - Saturday 8 a.m. - midnight)

**The Lord Peel Kitchen:** 1107 Ste-Catherine W.

(Breakfast 8 am - 11 am, Regular Menu & Specials 11 am - 9 pm)

**Peel Pub Showbar:** 1106 de Maisonneuve W. (near Peel, open 7 days a week until 3 a.m.)

(Regular Menu and Specials 11 - midnight)

For Your Enjoyment Much Music / TSN

**EVERYONE WELCOME**

Ladies Night every Monday.

Starting November 18 **Midnight Live** at the Peel Pub Showbar

### COUPON

\$1.00 off the regular pitcher price  
at either location with  
presentation of coupon.



# Residence runneth over

by Chris Lawson

"McGill doesn't have enough housing, and they're not exactly looking for it," according to Scott Blanchette, president of the Inter-Residence Council (IRC).

Blanchette does not like some of the solutions to the "acute shortage of residence housing," proposed by faculty members on the McGill Senate Committee on University Residences.

Vice-Principal Academic, Samuel Freedman, has suggested that residence space be allotted only to first year students.

"I don't think the answer is to establish a policy where no returning students would be allowed into residences," said Students' Society VP University Affairs, Grace-Ann Baker. Blanchette also opposed the plan.

The Senate committee met last Wednesday and decided to strike two sub-committees, each to investigate one approach to the residence problem.

According to Freedman, the first committee will "investigate the reconverting of old housing, which the University owns or will purchase, for the purpose of housing students."

McGill owns some buildings in the 'ghetto' area, which it is currently converting into condominiums, priced beyond the range of students. According to Freedman, "They are investment properties. They're not what we would consider ideal housing for students."

The second committee will deal with limiting the numbers of returning students allowed in residence. Currently, 36 per cent of McGill residents are returning students.

Freedman elaborated, "There are two things to be considered, the ideal number of returning students and what the criteria would be for deciding what students would return."

"Limiting (the numbers of returning students) will cause ma-

jor problems," said Blanchette. However, he feels a compromise would be acceptable, saying "It's better than none at all."

According to Freedman, the lack of residence space has been the reason for a great deal of declined acceptances. "This year is the worst it's ever been. We have no idea how many students we've lost due to inability to get into residence."

"I think they're over-reacting," said Blanchette. "In 1977-78, they had about 1400 students on the waiting list and they didn't do anything then."

Baker said that "The main problem is that it's a cyclical thing. They have to come up with a policy that will protect themselves as well."

She pointed out that in the early '80s residences were "half-empty...they had trouble filling them."

The committees are to report back to Senate in mid-December.

## Rubber bureaucracy

Montréal (CUP) — An entrepreneur's dream of installing condoms vending machines in CEGEP washrooms may never come true, if opposition to the plan continues to mount.

Jocelyn Morin, a former X-ray technician, has been approaching colleges throughout Quebec and is reported to have an exclusive contract with an American condom manufacturer, National Sanitary Lab.

But education minister Claude Ryan said the plan is absurd and should be abandoned.

"As I understand it, there are many places where these things can be procured by people who want them — there are pharmacies," he said.

"I'm not too familiar with this, but I can't see these things being installed in colleges. It would be too ridiculous."

Tom Nowers, head of student services at Marianopolis College says the potential for vandalism is too great.

"The minute you put money into a machine, you've got a problem," he said. "I can understand both sides of the argument, though, of having birth control versus the implied tacit approval of sexual activity."

John Abbott College official Irena Fish agrees. "If you have them available, you could be seen to be promoting sexual promiscuity, but on the other hand you're also promoting health," she said.

"The idea will have difficulty passing here because of parental and community reaction," she said.

But Mary Farrell, a Dawson health services worker, has no

problems with condoms on campus.

"Even the department of health is promoting the use of condoms. It should be up to students. If they

want them, they should be available," said Farrell.

There were more than 40,000 teenage pregnancies in Canada last year.

## Great peace journey ignored

by Carla Gruodis  
reprinted from *The Link*

A group of women is pressuring the governments of the world to uphold the commitment to peace which they made upon signing the United Nations charter.

As part of the Great Peace Journey, delegations of women are asking each UN member state five questions directly related to the organization's charter which was drafted with the sole purpose of maintaining world peace.

"The meaning behind our journey is to see the willingness of politicians to follow the UN pact," said Norwegian peace activist Ingeborg Braek, part of the delegation to the Canadian government.

The journey was started by Swedish members of the Womens' International League for Peace and Freedom, and is sponsored by the Red Cross, the Save the Children Fund, as well as numerous churches, trade unions and other peace and womens' groups.

At the end of the Great Peace Journey, the women will present a report of their answers to UN Secretary General Perez de Cuellar, who has already declared his support of their efforts.

Of the 25 European governments that have been visited by international delegations, 23 answered 'yes' to the questions asked by the women. But the delegation to the Canadian government was less than successful.

Unable to arrange an audience with either Prime Minister Brian

Mulroney or External Affairs Minister Joe Clark, the women were finally met by a lowly attaché, only to find out that the Canadian government's answer was negative.

"The Canadians were quite resistant to having to say yes or no, but the women wouldn't let them off the hook," said Muriel

Duckworth, another member of the delegation.

The government might be forced to change its position if there is enough public pressure, said Duckworth, a founding member of the Voice of Women, Canada's oldest peace organization.

"This is a grassroots movement," said Duckworth. "After more people know about it they'll

continue to work on it and pressure the government.

"We're trying to get the government to think and respond as members of the UN; these are questions they already said yes to when they joined the UN," she said.

Ann Gertler, who represents the Project Ploughshares peace group at the UN, said that the follow-up to the Journey will be an important step towards establishing a world-wide policy of peace.

"At a Yes Conference (of countries who answered yes to the five questions) governments, peace worker and researchers will continue to work and make it happen," she said.

"If they say yes, you have to call them to account to it," said Gertler. "It is very easy to make policy but to carry it out is a very different story. This is a very important step because the number of people and countries involved — we can't leave it to the superpowers."

Although the women know that their journey will not necessarily have an immediate impact, they feel that a great deal of progress has been made in simply talking about world peace.

"What is so important is to make people talk about peace and think about these questions," said Braek.

"The International Year of Peace (1986) has made progress," she said. "The best thing about it is that we now talk about it, and see it in the media and the newspapers every day."





# Phoney physician

Have you been plagued by annoying or obscene phone calls lately? If so, you are not alone.

A few weeks ago, a McGill student received a call from a man posing as a "Dr. Coleman," who said he was doing an "anonymous survey" for "Medical Services of McGill." The student became suspicious when he called her "dear." She questioned his credentials and he hung up.

She reported the incident to McGill Student Health Services who informed her that no survey was being conducted. There is no Dr. Coleman at Health Services and the Dr. Coleman at the Montréal General Hospital confirmed that he is not doing any such survey.

Dr. Tellier, who spoke to the student involved, says this type of survey "is quite unusual. Usually they will indicate the name of the survey and they will only ask for general information."

If you receive a call of a suspicious nature, don't say anything, just hang up. If you answer the phone and the caller doesn't say anything, says something obscene, or refuses to identify him/herself, hang up.

If the caller says a survey is being conducted, ask for some form of authorization, such as the name and number of the organization.

According to guidelines in the Bell telephone directory, "What the caller really wants is an audience. Don't be that audience."

However, in some cases the caller is trying to obtain certain personal information, such as your name and address. If you are answering a legitimate survey they don't need to know this information, according to confidentiality laws.

It is very important to hang up calmly without saying anything in order to avoid angering the caller. If the harasser already knows your number, it is possible you will be called again.

If you do receive harassing phone calls, especially if they are repeated, call the police. To register a complaint, call 911. Someone will take your name and number and call you back with the necessary information. Until last September, the Bell business office took these calls.

Bell can monitor your incoming calls for you and locate the offending caller, if it happens repeatedly.

Canada's Criminal Code states that anyone making "indecent or repeated harassing calls" will be penalized by up to six months imprisonment and a \$500 fine. Furthermore, Bell "is authorized to disconnect or remove the telephone service" of anyone making such calls.

Carolyn McKay Kristina Stockwood

hyde park

# Remembrance day

Ring around the geranium

A pocketful of uranium

Hiro

Shima

All fall down

(Author unknown)

November 11 commemorates the end of the First World War and serves as a remembrance to the lives the war ended. Approximately a million lives were lost in the First World War, and 45 million in the Second World War. These horrific figures include civilians as well as soldiers and are far exceeded by those left wounded and psychologically damaged.

War on a global scale served as a starting-gate for the arms race, pushing forward the advancement of technological warfare. Today we are faced with weapons whose impact extends beyond both our control and our comprehension. An estimated \$2 million is spent every minute on world military expenditures; in that same minute 30 children die of starvation.

Today we are far removed from WWI, but we are not removed from war. It isn't enough to look back at the WWI casualties and leave off there. We have the experience of WWII, the war of starvation not only in the Third World, but in our own backyard, modern day conventional and nuclear warfare to contend with. War is as old as human history, only after this war, there will be no more remembrance.

It has been forty-one years since the world has witnessed violence on such a phenomenal scale, yet conventional wars

have persisted, and are presently occurring in nearly 200 countries today. Nicaragua. El Salvador. South Africa. Palestine... the list goes on in countless countries where peace is as foreign as justice.

William Burnett, manager of the McGill Student Union building in the 1960's, is a veteran of the second World War, and is most likely the gentleman who sold you your poppy (assuming, of course, you bought one). He doesn't like to think about the War anymore, and when asked about Remembrance Day he said "I know its weakening... I'm just afraid eventually it will disappear."

The spirit of November 11th is not captured only by the silence of respect, but more importantly with the resonance of constructive thought and debate.

In an all-consuming university environment, we are in danger of pulling ourselves out of the real world, of learning just what we have to but no more. Not only should we deliberate, but we must act. Positive action, by its very nature can never be in vain.

Project Ploughshares will hold a vigil on the Arts steps on Remembrance Day. Some may believe Remembrance Day has grown antiquated... Wrong. Such things don't just become forgettable in their own right. It takes people to remember. William Burnett would like to thank McGill students for their generous support. Continued apathy and neglect leads to nothing.

*This is the way the world ends  
Not with a bang but a whimper  
(T.S. Eliot)*



# Last chance McGill

While Students' Society of McGill University (SSMU) are sitting on their collective asses, the provincial students association, ANEQ, is out fighting for our rights as students — and winning.

This week, ANEQ (Association nationale des étudiantes et étudiants du Québec) will be negotiating reforms to the loans and bursaries system with the provincial government.

The government was forced into these negotiations in order to end the ANEQ student strike at UQAM and various CEGEPS.

How does McGill fit into this picture? It doesn't. A month ago, SSMU executive went to Québec city to present a brief to the commission studying university funding. In the brief, they recommended an increase in tuition to \$2500 by 1990.

This figure was highly controversial. Not only did it compromise the interests of McGill students, but it isolated McGill from the rest of the student movement. It served only to further stereotype McGill students as a bunch of rich brats.

Students at other universities were furious with SSMU. "McGill students sell out" read the headlines in Concordia's student paper. Even a member of the parliamentary commission called SSMU's proposal "outrageous."

However, VP External Ian Brodie argued that by compromising on the tuition figure, they could co-sign the brief with the McGill Association of University Teachers. This unholy alliance would apparently give the brief more impact.

When it came time to negotiate positive changes, McGill's proposals were ap-

perantly going to be given the most serious consideration.

And now, the government is negotiating positive changes. But not with McGill, with ANEQ.

ANEQ went into the commission and categorically opposed all tuition increases. Furthermore, they demanded immediate negotiations on the loans and bursaries system. After leaving Québec city, the ANEQ councils met, and declared a student strike in order to pressure the government.

Within two weeks, the government bowed to their demands, extended the tuition freeze for another three years, and entered into negotiations.

ANEQ's forceful actions gave focus and direction to the student movement. SSMU's conciliatory position merely increased tensions and divided students.

Now is the time for McGill to make up for its lassitude. At this Wednesday's council meeting, a motion will be considered to adopt ANEQ's 21 point negotiating proposal.

It is time for SSMU to recognize that ANEQ has succeeded where they have failed. We ask student councillors to set aside their stubborn arrogance. We must adopt the negotiating proposal and support ANEQ, for the future of Quebec universities.

McGill may still be able to salvage some credibility in the eyes of our fellow Quebec students.

Joe Heath

Yvonne Bayer

Mike Gordon

Marian MacNair

Chris Lawson

Kristina Stockwood

hyde park

# Issues of silence

They are irritating and festering. They are far away and seemingly inconsequential to the everyday lives of Canadians. They are The Issues of Silence.

All over the world livelihoods, lands, cultures and peoples are being destroyed unnecessarily. Genocide, military occupation, regional marginalization, institutionalized racism, violation of aboriginal rights, colonialism and environmental destruction are some the methods by which collective rights of self-determination are violated or eliminated.

Sometimes these silent issues explode — as in Eretrea or El Salvador. Some times they are uncovered too late — as in Armenia or the Marshall Islands. Regardless of whether we ever hear about them or not, they happen. Most importantly, we play a role — through complicity or more frequently through our own silence.

*Uhuru na Ufahamu* is a group of students at McGill dedicated to raising silent issues concerning

Continued on page 8

the  
mcgill  
daily

All contents copyright © 1986 by the Daily Publications Society. All rights reserved. The opinions expressed in the pages of this newspaper do not necessarily reflect the views of McGill University. Products or companies advertised in this newspaper are not necessarily endorsed by the Daily. Printed at L'Imprimerie Interweb, 254 Benjamin-Hudon, St. Laurent, Québec.

The Daily is a founding member of Canadian University Press (CUP), La Presse Etudiante du Québec (PEQ), and Campus Plus (CUP Media services).

## editorial board

editor-in-chief

senior news editor Mike Gordon

news editors Kristina Stockwood, Joe Heath, Chris Lawson

features editor

layout & design coordinators Hanka, Hulsbosch, Yvonne, Bayer

rédateur en chef de l'édition française Manuel Dussault

photo editors Pierre Tordjman, Pierre Carabin

science editor Mike Finkelstein

supplement editor Marian MacNair

## contributors

Susie Petersiel

Stephanie Lachowicz

Carla Gruodis

Naime Holtz

Ricky Black

Kamran Memon

Caroline McKay

Editorial Offices: 3480 McTavish, room B-03, Montreal, Québec, H3A 1X9, telephone (514) 392-8955. Business Manager: Brigitte Ebe telephone (514) 392-8904. Advertising Manager: Boris Shedov, room B-17, telephone (514) 392-8902. Clerical Staff: Pierre Tordjman/Daily Typesetting & Shop Manager Rachel Green, room B-03, telephone (514) 392-8959. Typesetting and Assembly Staff: Robert Costain, Colin Tomkins, Eileen Laver, Anna Asimakopoulou.



# Keeping the law feminist-free

by Susie Petersiel

A Queen's University Law Professor who attempted to introduce a feminist perspective to her courses this year has suffered abuse from fellow professors, a student demonstration, and disruption in her classes.

Professor Sheila McIntyre explained, "I was committed to teaching as my legal career... and I wanted to teach as a feminist."

"Introducing a feminist perspective to law meant more time spent altering the style of the classroom, rather than the content. I think it's important to validate the voices of women in the classroom so they're not seen as emotional, or their ideas seen as irrational."

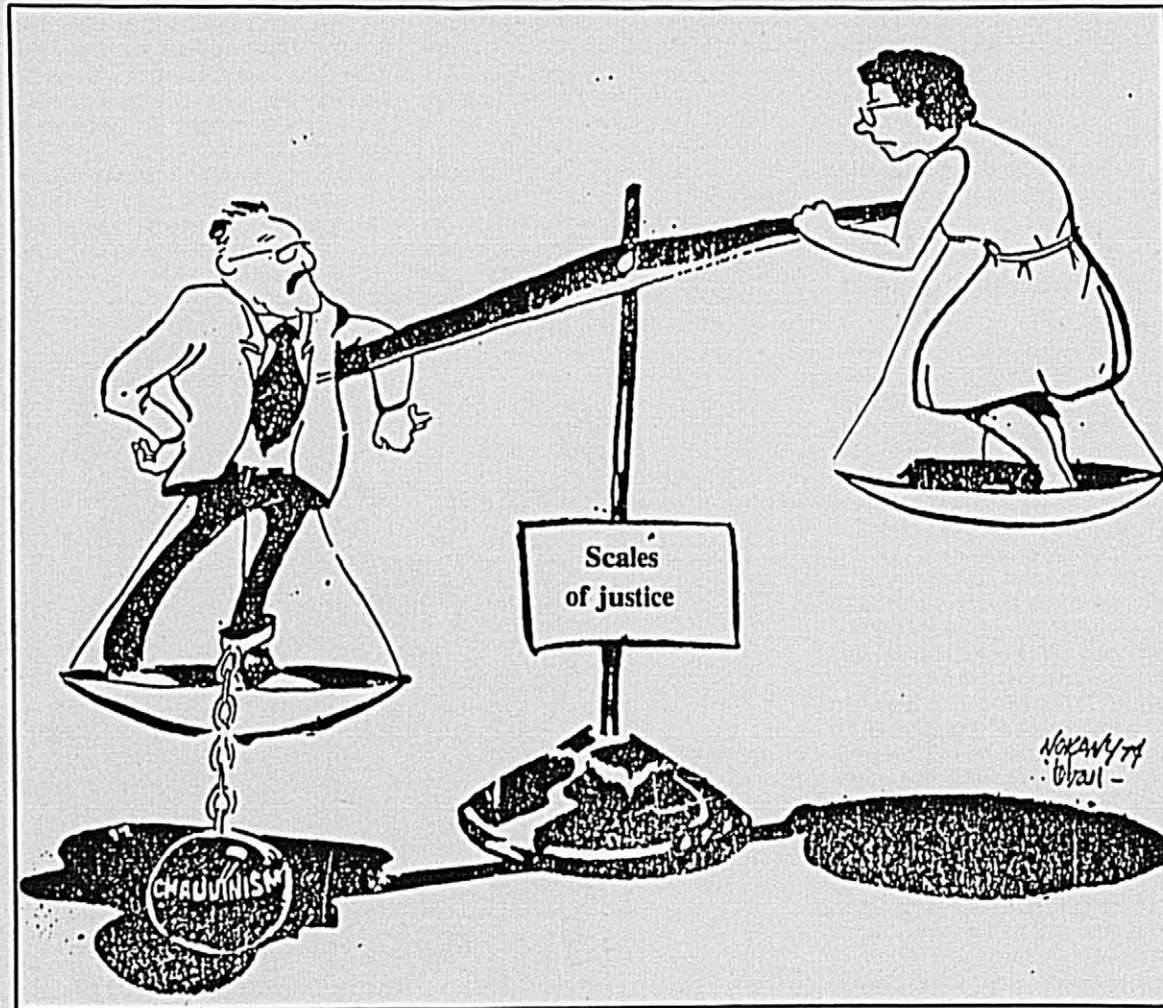
"Feminism simply defined is a commitment to equality. Not to man-hating. Not to women's superiority. Just to equality," said McIntyre in a 19-page July memo to members of the Queen's University Law Faculty Board.

After her first year of teaching at Queen's, Professor McIntyre circulated her memo on gender bias within the Law School in order to "generate... attention to gender bias" as well as to use her experiences of "fairly sustained anti-feminist abuse" in order to show that her problems were real.

"There is a real tendency to deny the problem exists, instead it's transferred to other problematic areas. I do not deny that we have other institutional problems. However, I have become exasperated and angered by the consistency with which gender has been... filtered out," said McIntyre.

McIntyre feels that the strong negative reaction she got from several male students in her Torts class was to both the lack of hierarchical structure in the classroom and to her use of gender-neutral language.

"About six men were deliberately disruptive, uncooperative, interruptive, and angry," she said.



"These students pre-arranged to 'take a run at Sheila', and felt that my use of gender-neutral language was my attempt at showing my politics down students' throats," she said.

This classroom 'mutiny' was the first of many anti-feminist attacks against McIntyre.

"For the first time in five years, there was the possibility of hiring another permanent professor. The Faculty Board held two meetings about hiring policy and 180 students showed up to protest what they thought was going to be a change in that policy."

"Many thought we were going to start hiring only women or only feminists. One student said that would result in hiring less qualified teachers, equating women with incompetence,"

stated McIntyre, recounting one incident.

McIntyre was also "rebuked, insulted and threatened" in her office for 45 minutes by a colleague who told her that she "had better alter (her) conduct if (she) hoped to be rehired."

The Dean of Law stated earlier that Professor McIntyre would have found problems like this teaching in any law faculty. McIntyre agrees with this.

"Any woman would face discrimination as a student for sure. When I was at University of Toronto, the memo board of the Woman and the Law caucus was routinely trashed — we were called lesbians, or told we desired abuse."

"Any men supporting us were called wimps or fags — the homophobic response is a very

common reaction. Women also find consistent discrediting of their credentials in teaching positions. In Law, discrimination may be worse because of the objectivity inherent in the discipline — many detractors feel a feminist perspective is a bias."

"The only way to battle this is to have a substantial number of feminists in permanent professorial positions," McIntyre said, "and my goal would be to insure that every Law Faculty has a Woman and the Law course. It is necessary to integrate feminist scholarship into all classrooms so that it's not seen as biased, but as a legitimate perspective, as the male perspective is."

"To be openly a feminist in one's teaching approach is to generate the same type of reac-

tion," said McIntyre, "and as a result, a lot of women feel isolated and vulnerable in their disciplines."

Professor McIntyre has received over 100 letters from women in various disciplines describing similar experiences.

Professor Margaret Somerville, a senior law professor at McGill, feels there has been discrimination in the past, and that it still exists, although she thinks "there is some against men as well."

"I personally am being sufficiently promoted here — some men feel that the push to make women more visible makes things more difficult for men," said Somerville.

"It's a difficult situation, a difficult balance. It's tougher on women at a lower level, but past a certain stage it reverses — I've been given an enormous amount of opportunity and support," she said.

"I've worked in Australia," she continued, "and in most universities there, there are no full professors who are women. Although McGill doesn't have an overwhelming number, it's certainly better than that."

Professor Gracia Atala, another senior professor at McGill said, "I've no feelings whatsoever when asked about gender bias within the Law School." She has never experienced any discrimination as a woman in McGill's Faculty of Law.

"I haven't found this type of discrimination in the Faculty of English," said Professor Leanne Lieblein, "but I also haven't defined myself as a feminist. I don't know whether the experience would have been the same if I had defined myself that way in the classroom."

"When feminist issues do come up in my classes, the men seem to be as comfortable discussing them as the women — articulateness and interest are not necessarily gender-specific," she said.

"Within my own department," Lieblein continued, "I have found interest in and support for feminist issues. The issues I raise differ with the people I'm speaking to (depending on their feelings toward feminism). I don't feel that this kind of support is as widely present outside the English Department."

"I agree with professor McIntyre when she says that women tend to stay silent about discrimination out of fear. Women tend to internalize images of themselves that they receive from male colleagues rather than challenge them," said Lieblein.

"I feel that society has more of a vested interest in controlling the discourse of lawyers than that of English professors," she said.

According to Sheila McIntyre, "the solidarity by women on reading this (memo) has been unprecedented, and it's coming from women in all faculties. This is something I've never seen before, and I credit women for showing their solidarity and courage."

## campuspeakcampuspeakcampus

By Ricky Black

McGill Students were asked the question "Why are you in University." Here are some of the answers we got.

"There are Ph.D's left, right and center in my family, and if I don't get one, I'm a loser."

Gad Saad,  
U3 Math/Comp. Science

"I'm from mainland China, and I'm here on a Candair scholarship. Hopefully I can get into the MBA program at McGill next year, as it's a new thing in China, and I can bring that education home with me."

Ang Lee  
U1 Economics

"University gives me an opportunity to make something better out of my life."

Ron Lauenstein

U3 Economics

"Get away from home, have a helluva lot of fun, finding myself."

Debbie McJannet  
U1 Sociology

"I want to study; learn something that I like and enjoy."

Kan Loi  
U1 Management

"Because it's interesting — I want to learn. And it's better than working."

Fiona Lee  
Russian Studies

"Because I wna to learn more about computer science, and I like to study, too."

Marielle Vézina  
U1 Comp. Science

"Interest"

U2 Math

"I don't even know why I'm in university."

Alan Emtage  
U3 Science

"That's what my parents ask me."

Nam Tram  
U1 Elec. Engineering

"I don't believe in staying home barefoot and pregnant in the kitchen."

Julie Bédard  
U1 Management

"So I can get a job."

Jennifer Tucker  
U1 Management

"Because I'd like to earn a degree in economics, and widen my general knowledge. Studies

Peter Giguère

are a path to future success."

Que-Lan Bergen  
U1 Economics

"Further my education and get a better job."

Richard Mantaro  
U1 Science

"So I can be an educated bum."

Linda Yee  
U2 East Asian Studies

"Essentially to learn, because I'm interested in research."

Nagi Mouawad  
Math/Comp. Science

"School is to me what Star Wars is to the peace talks — it's a major obstacle to overcome before anything of significance can be achieved."

Mark Altman  
U3 N. American Studies



## letters

## Out of touch

## To the Daily:

It has come to my notice that a lot of what has been going on in the McGill student union scene is in fact caused by a situation that is fairly pervasive in today's Canadian political process. Mainly lack of participation on the part of the base of society.

The declaration from Student Council members that have been reported in the *Daily* lately bear this out. Since Student Council is elected by a very small fraction of the electorate, Council members do not feel responsible to the student population for their decisions.

I'm sure not everyone will agree with me on this last statement, but one fact remains, Council members are peculiarly out of touch with student opinions and needs. This last has been demonstrated by the recent referendum on our joining FUSA. I do not know what Student Council hoped to gain by joining this movement. Let's just say that FUSA's childish performance at the commission on higher education was quite amusing — to Claude Ryan. Their silence during these past few weeks on the matter of means of fighting fee hikes was eloquent. But one asks, what kind of leverage would an association whose executive members each get \$6000 in additional bursaries (I will not say bribes) have against the government?

Back to the subject of participation; this last referendum only attracted just over a thousand voters. One is tempted to say that students at McGill don't care about policy making. Wrong. Students don't even take part in it because they are not allowed to. You see, Student Council doesn't "believe" in general assemblies and wide open consultation as a means of policy making. This writer isn't about to debate ANEQ's stance on policy application but this organization does advocate open consultation as a means of policy making. (ANEQ members refused additional bursaries from government.) And you know what? They elicited ACTION from the government when everyone else waited to see. Apart from deciding on strikes and other pressure tactics as this campus is not about to do, we should take responsibility from our own government instead of just putting X's on little pieces of paper twice a year or not doing anything at all. We should do it OURSELVES because council members aren't about to do it for us.

Marc Vachon  
Arts U2

## Look out Libby

## To the Daily:

The recent grenade attack against Israeli soldiers and their relatives during a military ceremony in Jerusalem was implied to be a "terrorist" attack by Libby Cohen (Letter Oct. 22) as well as by much of the mainstream press.

While it shouldn't surprise us when Israeli officials denounce as "terrorists" all of their enemies (extremist Yitzhak Shamir put it bluntly when he said that any attack on Israelis, regardless whether it was against civilians or soldiers, was a "terrorist" act.) it is disturbing that many in the West would choose to parrot the official Israeli line by also describing as "terrorists" those responsible for the Jerusalem attack.

The attack which was claimed by the PLO strictly conformed with PLO policy, enunciated at Cairo in Nov. 1985, which renounced violence against civilians but vowed to intensify armed resistance inside the occupied Palestinian homeland.

A crucial fact conveniently overlooked by Libby Cohen was that the attack took place in East Jerusalem which according to International Law (including official Canadian foreign policy) is an area illegally occupied by Israel since 1967.

Since it occurred in a territory that by our own admission is under occupation, and since its prime target was military personnel, this latest attack was in fact entirely consistent with the universally accepted principle of the

United Nations which give all peoples the right to actively resist foreign occupation.

However, considering the Orwellian nature of our times, it is hardly surprising that MX missiles can be described as "Peacemakers," that Contra rebels who slaughter civilians in Nicaragua are hailed as "freedom fighters," that the savage destruction of Beirut by Israeli forces can be dubbed "Peace for Galilee" and that the Palestinians who defend their land against foreign occupation are labelled "terrorists."

L. Magliola

## Greg's weekly column

## To the Daily:

Congratulations McGill. I knew apathy was big, but it wasn't until those elections we had a week ago (did you miss them?) that the student body politic showed its true colours. I imagine the fact that this "event" took place during mid-term exam week had little to do with the turnout. Turnout, what turnout? Approximately 1100 out of 17,563, or 6.3 per cent.

Let's look at the actual referenda. A two to one majority against RAEU and a five to one majority for sponsorship of two WUSC refugees (the rest of the questions remain unanswered because they required a quorum of 15 per cent). It would seem that the people who did vote were informed on the issues.

Interesting though was the voting on the *Daily* increase (1.4 to 1 against) and the inflation mechanism (1.3 to 1 against) versus the option to suspend the staff veto (1.7 to 1 against) and a reduction of student reps (3 to 1 against). Students seem to be saying, "Yes, we support the concept of a strong student newspaper but No, we are not going to pay for it." More of the good old hysterical fear of an "increase" to student fees?

Finally, how about some of those post election comments? "It's going to change the direction of External Affairs this year." (Student Society Pres. Paul Pickersgill) versus "I planned spending the next six months setting the federation in shape. Now, I have nothing to do." (VP External Ian Brodie)

Think about it. If we shut down the External Affairs office, maybe we could divert the cash saved to the *Daily* and we could see more articles criticizing student apathy. WOW, what a concept!

Greg Laws  
Graduate Studies

## Here too Libby

## To the Daily:

Libby Cohen deserves unbridled praise for her uniquely insightful letter which implies that the PLO should be denounced for its recent attack against Israeli occupation forces in Jerusalem. (Oct. 22)

It doesn't matter that the attack was directed against a military target, namely the Israeli soldiers. It shouldn't bother us that Palestinian civilians continue to be slaughtered by repeated Israeli raids against the refugee camps in Lebanon. It shouldn't bother us that Palestinian civilians continue to be slaughtered by repeated Israeli raids against the refugee camps in Lebanon. It shouldn't make any difference that Amnesty International has accused Israel of brutally and systematically torturing Arab prisoners. It need not concern us that in two weeks of 1982, Israel killed more civilians than all combined "terrorist" attacks have in the past twenty years.

What does matter is that the Palestinians are terrorist the Israelis are God's chosen people, and my name is Mick Jagger.

## White man

## To the Daily:

In reply to M. Chiu's letter in the October 29 issue of the *Daily*, I must first point out that my letter was not a "glorification of the Botha regime." If I were running the Republic of South Africa, I would certainly do things differently than the current government is. You are upset because there is a state of emergency in the country

(which you refer to as martial law)? Why don't I hear you complaining about Rhodesia, which has had a continuous state of emergency for 20 years? If there is "censorship of everything," as you claim, then why did I see a book with the title *Apartheid is a Heresy* on sale in a prominent bookstore in Johannesburg? How could I have managed to read a letter critical of the government in a South African newspaper?

You accuse the South African government of having murdered Samora Machel. I know you are eager to condemn it at every possible opportunity, but aren't you being a bit premature? No formal accusations have been made, and investigators, in-

grounds of astutely recognizing and explaining a factual socio-political situation is a quantum leap of logic truly remarkable in its subjectiveness.

Nowhere and never does Suzanne's position point the finger of blame for the invention of evil towards men. The fact that Greg and Paul see it, and see it so vehemently, as such, seems an intellectually narrow and emotionally hysterical (or perhaps the *mot juste* is *testicular*) reaction to me.

Perhaps men ARE finally feeling collectively nervous and guilty for having their oppressive systems pointed out to them. But instead of resentment and

Clearly, something is happening in Quebec.

Then I went home and read the *Tribune*. The possibility of an increase was being acknowledged, but the response of the McGill Students' Society, as reported, is shoddy and irresponsible. True, Students' Society has finally published the brief which was presented four weeks ago at the Gratton Commission hearing, with which MSS is accused of having sold out its less wealthy members. The reaction to the near-universal condemnation of the brief covers a sorry spectrum, from cover-your-ass defensiveness (Ian Brodie's insistence that he tabled the brief unamended at the hearing, rather than confronting the question of whether it could have been tabled at all) to bursts of fatuity (John Kaplan informing his Arts constituents that he represents their interests, not their opinions.) Conspicuously lacking has been any recognition of the issue as an issue that affects the lives and aspirations of thousands of McGill students, rather than as fodder for petty political careers.

The 2600 signatures on the student petition opposing the fee increase surely represent a mandate to the MSS executive to do something. "Something" need not be that which involves a riot police, à la UQAM. It can be as non-confrontational as a day of seminars on university underfunding in Quebec and the student movement, or (better) a general assembly of students with the purpose of giving the MSS a direct mandate to act, rather than mandate filtered through the wishes and special interests of the executive. This is not a radical suggestion in a Quebec context.

What is required, regardless of the form it takes, is some strength of will arising out of the self-serving complacency which seems to have asphyxiated our Students' Society.

Amy Kaler  
Dip. Ed. 1G

Representative to Students'  
Council from the Senate-Board  
Caucus, 1985-86

## King Kaplan

## To the Daily:

Thank you John Kaplan. I was once what you call an opponent, but your letter appearing in the October 29 issue has certainly cleared up a lot of things. For a while, I admit that I considered my opinion to be intelligent and well informed. I even thought that I was looking out for my best interests as a student. I couldn't understand the reasoning of SSMU who seemed to plead with the government to raise tuition fees by several hundred percent (but only if they promised to "review" the loans and bursaries program). It seemed to be a hopelessly naive and powerless stance. Things were only made worse when you closed your eyes and chose to ignore your electorate. (Crazy as it seems now, for a while there I actually thought that maybe you had confused democracy with rule by divine right.)

Now however, I understand SSMU cares very deeply about the plight of the student. You care so much that you must ignore our petty, uninformed ideas about the future of education in this province. Good student government means overlooking our opinions so you can act in our best interests. And student opinion does not reflect students' interests; only our student government is capable of seeing through the fog and understanding what our interests really are. Have I got that right?

So thank you, John Kaplan, for explaining. Now we all understand why you did what you did. It's nice to know that we have elected people who care so much. I only wish that Ottawa would take lessons from you here at McGill. We could do away with crazy time-wasting practices like consulting a constituency, and sit back, relax and let the government so in its infinite wisdom what is best for us all.

Allison Phinney  
B.A. 86



anger against the bearers of bad news, why don't you too spend your energy trying to CHANGE these systems.

If indeed men are realizing that patriarchy hurts them too, if many men are feeling "like women... pawns in this game" (to quote Paul), or, as Greg so eloquently put it, victims of "the biggest historic rip-off," then more power to them (Figuratively speaking, of course).

In this sense, Greg and Paul you yourselves are subscribing to one of the main understandings of feminism in that you see how the abolition of patriarchal power imbalances is the way towards full humanity and social equality for both the sexes; why don't you take this one step further and stop attacking the main proponents of such an important understanding.

Andrea Mordecai  
Arts U3

## Something is happening

## To the Daily:

Last week Karen Takacs, co-president of the Concordia University Students' Association told me that l'Association National des Etudiant(e)s de Quebec (ANEQ) had a strike mandate from 24 of its members, all Quebec post-secondary institutions. The issue of the strike is the possibility of an imminent doubling of university tuition fees. Concordia, Karen said, had already decided to hold a series of fora and information sessions on Quebec university underfunding.

Later that day, I went by the Université de Quebec à Montréal building on Carré Phillip. Outside it, about 40 students were picketing and chanting for the right of universal access to education; a right they said was threatened by the proposed fee hike.

I bought a *Gazette* at a dépanneur. On the front page was a picture of a student being dragged by police from another UQAM building. He was one of eight arrested in a protest against higher tuition fees.

Alan Libert  
Ph.D 3

## Support for Suzanne

## To the Daily:

I would like to open this letter with a nod of admiration to Suzanne (NOT "Sue") for her sustained energy in responding to such numerous and generally absurd letters from men telling women what feminism is and is not.

Why Suzanne, and indeed all feminists, should be portrayed as self-defeating and man-hating on the



**classified**

Ads may be placed through the Daily, Room B-03, Student Union Building, 9 a.m. to 3 p.m. Deadline is 2:00 p.m., two weekdays prior to publication.  
**McGill students:** \$2.50 per day; for 3 consecutive days, \$2.00 per day; more than 3 days \$1.75 per day. McGill faculty and staff: \$3.50 per day. All others: \$4.00 per day. *Exact change only, please.*  
 The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print a classified ad.

**341 — APTS., ROOMS, HOUSING**

Need a roommate to share 2 1/2. Prince Arthur and Durocher. Renovated building, high ceilings, bright. New fridge, stove, table. \$200 - 238. Joshua 284-0787. 10 - 11 pm best.

5 minutes from McGill, 1 1/2 furnished, available now. Rent negotiable. Call Carl 286-0675.

Apartment to divide. 4 1/2 in Côte des Neiges. All furnished: electricity, heating, etc. Clean with furnish room: \$180, unfurnished room \$170. Call 735-7839 or

365-7513, want Michel.

**To share** — bright, large 4 1/2; large basement, backporch; 5 blocks from McGill; \$255/month (heating & electricity included); Nov 18 to April or May (negotiable) Nov. rent free; 286-1311.

**343 — MOVERS**

All local moves done quickly and carefully by student with large closed truck. Fully equipped, reasonable rates. Available Fridays, weekends only. Call Stéphane - 288-8005.

**350 — JOBS**

Make money while you read! Earn up to \$2000 weekly for life from home. Send \$1.00 for complete information package to: Malters Company, Box 971, Montréal H3G 2M9.

**354 — TYPING SERVICES**

**Theses, Term Papers, Resumes.** 18 years experience. Rapid Service. 7 days a week. \$1.50/double-spaced. IBM (2 min. from McGill Campus) Mrs. Paulette Vigneault 288-9638 or 288-0016.

**One-day service.** B.Comm. background, editing if required. Error-proof. Improved final mark guaranteed. Use "buzz words." Skilled with words. Electronic Memorywriter. Academic papers, cases, CVs. 340-9470.

**Word processing IBM PC.** Open 7 days. Term papers, resumes, thesis, translations. \$1.50/double spaced. 2 mins. from McGill campus. NSE 289-9096 anytime.

**Wordprocessing, professional service** specializing in theses, research reports, term papers, letter quality printer. Student & rush rates available. Downtown area. 934-1455.

**Word processing.** Professional editing included. Books, theses, major student papers. Will edit your IBM-compatible diskettes. Letter quality printer. THE WORD SHOP — 737-9760.

**Word Processing:** English/French/Spanish; copytyping or dictaphone. Call Heidi, Nemur Ltd., 935-8698; evenings and/or weekends, Carola 483-6520.

**Professional word processing on AES** with letter quality printing. \$1.75/double-spaced, \$15/hour resumes and miscellaneous typing. Call Eileen at 485-1056.

**Available to type at home.** Location Pointe Claire. Fast! Efficient! Reliable! 695-9882. After 4 pm.

**For theses and major papers:** quality word processing and editing. Reasonable rates, revisions cost almost nothing! Pick-up and delivery available. Call SUPPORTEXTE, 487-2116.

**Fast, accurate, professional typing/proof-reading.** Work handled with care. Excellence guaranteed. \$2/page. Editorial services

available. Harriett — 277-2796

**Word processing,** term papers, resumes, special student discount with student card. DACTYLOGRAPHIE NDG TYPING 482-1512.

**356 — SERVICES OFFERED**

**Tutor available:** experienced. Chem., Physics, Bio., Math, etc... Reasonable, negotiable rates. Steven: 286-1049. Don't wait 'till it's too late!

**Save drastically!** up to 60% on engravings... by going directly to the professional engraver himself! Inside of rings, jewellery, etc. 1470 Peel, suite 352.

**Bilingual professional services.** Translation, resumes, cover letters, editing, typing of theses, etc. 342-8197 8:30 am - 5 pm. 472-4621 evenings, week-ends.

**Fitness with pleasure.** Personalized consulting services in your own home/office. Rick Blatter, Health & Fitness Consultant. Office Hours: Saturday mornings 05h30 to 13h30, 625-1352.

**361 — ARTICLES FOR SALE**

**Electric stove:** good condition, \$110 (o.b.o.) Call 526-8752 evenings (Brendan) or 392-8959 between 12 and 7 p.m., Tues.-Fri. (Colin)

**Ibanez, lefty,** with case, stratcopy, \$200. Magnum, steinberger copy, Dimarzio's, gig bag \$200. Hugh 739-7033 before 9 pm.

**For sale** — dresser, plants, miscellaneous furniture, double bed with headboard, 10 spd. bike excellent condition 286-1311.

**Hayes Smartmodem 300 BAUD,** includes cables and software, (paid \$295), asking \$175. Peter 284-2718.

**Weights & bench:** 70 lbs free weights with barbell, dumbbells & adjustable-incline bench. Brand new! \$45. Call Marc 392-4886 (day), 286-0581 (night).

**367 — CARS FOR SALE**

**1979 Pinto Standard trans.,** navy blue, 90,000 km. Good condition. 8 Michelin tires. Blaupunkt stereo. \$1,200 negotiable. Great personality! Call: 487-5641 (after 6 pm).

**372 — LOST & FOUND**

**LOST** — my black leather Anne Klein gloves in the cafeteria in Redpath basement.

Reward offered. Call Amy at 486-6089.

**LOST** — light blue heavy wool sweater with white snowflakes. Left on Molson Stadium field Friday Oct. 31. Please turn in to McGill Security, or phone 935-3619.

**FOUND** — personal article on photocopy machine at McLennan — if it is yours, call 274-7799 after 10 pm or before 8 am.

**FOUND** — scarf at McGill Film Society presentation of *Apocalypse Now*. If you can describe, call 289-9640.

**374 — PERSONAL**

**Desperately seeking Tony!** We met briefly on Crescent Street, Victoria Day weekend. 'Took many pictures.' Would love to see you again! Please call Rhonda, Toronto. (416) 283-9979.

**Where can you get information** when most services are closed? Try McGill Nightline from 6 pm to 3 am seven days a week. 392-8234.

**Charlene Elias** you can pick up a refund for your classified in Union B-17 during regular office hours. Sorry, we can't run it as it is...

**383 — LESSONS OFFERED**

**Flute and recorder lessons:** cours de flûte traversière et de flûte à bec. For beginners or advanced. Call 388-5164.

**Piano lessons:** qualified teacher with B.Mus. for all ages. Call 235-9441.

**LSAT / GMAT Prep courses** for Dec. 6 LSAT classes - Nov. 20, 22\*, 23\*; Jan. 24 GMAT classes - Jan. 1, 3\*, 4\*. (416) 923-PREP, 1-800-387-1262. We offer courses in Toronto, Ottawa and Montréal. \*A full day session.

**Tutorials in math, physics & chemistry.** Undergrad or graduate. Call the experienced teacher Regis at 845-9385.

**Graphic design,** fashion drawing, advanced graphic portraiture - now registering for Nov 22 semi-private classes - Promotion Institute 1316 Sherbrooke W. corner Mountain 285-6331.

**389 — MUSICIANS WANTED**

**Musicians, singers, comedians, magicians,** etc. Want some free publicity? We need you for coffee house Nov. 15. Everyone welcome. Call Cathy at 281-0032.

MAISON

SPECIAL FOR STUDENTS  
20% DISCOUNT**BRONZAGE**

**Regular rates:**  
10 sessions (1 1/2 hr.) — \$50  
\$150 for 3 months membership

Galerie de l'Hôtel  
Quatre Saisons  
1010 Sherbrooke W. (opposite McGill)

Tel.: 844-7121  
844-1229

**'Bonne Chance' Bakery**

*Student prices on*

European foods & home-made cakes

Hot food counter

Hot sausages, smoked meat, etc.

Open 7 days a week

Daily 8 a.m. - 9 p.m. Sunday noon - 9 p.m.  
Near McGill

3717 St-Urbain (cr Pine Ave.)

843-6925

**GMAT GRE LSAT  
SAT MCAT DAT**

**Speed Reading  
287-1896**

CENTRE EDUCATIF

**EKAPLAN**  
STANLEY H. KAPLAN EDUCATIONAL CENTER

things which have been  
professionally typeset really  
do look better!

bring us your:

record covers  
special advertising  
resumes  
posters  
journals  
pamphlets  
imagination

and let us  
make you  
look better\*

hours:  
9h00 - 16h00  
m - f

\* we accept concordia  
and mcgill purchase orders

**daily  
typesetting**

shop manager: rachel green  
1480 metavish, room b-01  
montréal, québec, H3A 1X9 • tel: 392-8959

**SECRETS**

SECRETS COIFFURE - 1015 SHERBROOKE O., MTL - 288-6000



Pour Elle et Lui: Special for all McGill Students\*

Esthétique — Manicure

Women - \$18 Shampoo, Cut & Style

Men - \$12 Shampoo, Cut & Style

2001 Université (de Maisonneuve level)  
\* with student ID or coupon

843-4104

**SUPER  
SPECIALS**

Soft Contact Lens  
(Daily wear)  
Extended Wear

Tinted Lenses  
(Choice of 5 colours)

Is It For You?

99 00  
139 00  
169 00

Free  
Frame

**2 FOR 1**

Buy a frame  
with  
prescription  
glasses and,  
with the  
purchase of the  
second pair of  
lenses, get the  
second frame

**FREE**



**RAOUF HAKIM, O.O.D.**

3550 Côte des Neiges

Tel: 932-2433

Eye examination available by  
optometrist or ophthalmologist

**Guy**  
(bus 165)



Gee, I'm glad the Anarchists are in power!

hyde park

## ... Silence

Continued from page 4

aboriginal and third world peoples. Our name, Uhuru na Ufahamu, is the Swahili term for "freedom with understanding."

Intrusions on freedom are encouraged when the conditions of the victims are obscured and outsiders remain ignorant of the actual events. It is our observation that students are keen to act on issues of human rights violations if they are the ones currently in the news! The key ingredient to

action seems to be information. The more Canadians know about atrocities around the world or here at home, the more likely they are to get involved!

We are also aware that our government's foreign policy is similarly motivated. Policy is not influenced by the gravity of the issue but rather by the size and power of the lobby, and by "national security" interests.

On the one hand, Canada is deeply involved in famine relief in

the Horn of Africa. On the other hand, we supply arms to Turkey who brutally suppresses all cultural rights of the twelve million Kurds in that country and to Indonesia who is in the tenth year of a genocidal war in East Timor. Canada is considering the renewal of aid to Guatemala, where much of the population has been rounded up into "model villages," resembling strategic hamlets. The government remains silent over South Africa's occupation of Namibia.

Last spring, a coalition of several campus groups presented these issues in a week long campaign, "Issues of Silence." This week, as part of an ongoing campaign, Uhuru na Ufahamu is once again presenting "Issues of Silence."

What is really happening in Western Sahara? In Paraguay? To the Tamils in Sri Lanka? To the indigenous peoples of Canada, especially in Nitassinan and Wolloston Lake?

Find out by picking up a pamphlet on one of our many tables around campus this week. Join in a silent minute of solidarity with the oppressed on Wednesday November 12, at noon on the steps of the Arts Building. On Friday, a silent march around the campus will leave from the Arts Building Steps at noon. For more information, call 392-8941.

Help break the silence!  
Uhuru na Ufahamu

## OPTOMETRIST

- Eyes Examined
- Eye Glasses
- Contact Lenses (all types)
- Medicare card accepted

Dr. David Kwavnick, O.D.  
1535 Sherbrooke St. W.  
(corner Guy)  
933-8700 or 933-8182

Grand Special

Salon Ralph

Women's &amp; Men's Hair Stylists

Extra Special

Perm or modelling,  
including cut / blow dry  
rinse and styling, \$35

\$14

for her

Shampoo, cut, was & blow dry  
3 hairdressers to serve you better

\$9

for him

680 Sherbrooke (next to McGill)  
(corner University)

844-9688

McGill 17th Annual  
Ski Sale



NOVEMBER 12, 13, 14, 15

10:00am  
9:00pm

NEW equipment  
USED equipment  
Lowest prices in Montreal!

VISA & MASTERCARD accepted

Information: 392-8901



Organized by McGill Ski Team

copies  
mcgill

PHOTOCOPIES  
AS LOW AS

(with student ID)

OPEN MON - FRI 8:30 am - 6:00 pm  
SAT 10:00 am - 4:00 pm

908 Sherbrooke St. West (facing McGill University)

4¢  
8 1/2 x 11  
844-5910

FUTON SOFA BED 99\$  
(mattress & frame)



370 A Duluth  
Montreal, Que.  
844-8213

Students

Odette Coiffeurs

Special

Women's &amp; Men's Hair Stylists

Colouring  
Permanent  
Streaks

Facial  
Pedicure  
Manicure



\$10

Shampoo, cut, wash &amp; blow dry



\$15

Across from McGill  
Galleries Quatre Saisons  
1010 Sherbrooke W

288-5067

SAVE

\$50.00

with any purchase  
over \$1,500.00

coupon purchase  
good until  
Dec. 24, 1986

SAVE

\$25.00

with any purchase  
over \$500.00

coupon purchase  
good until  
Dec. 24, 1986

M-X

COMPUTER SYSTEM



OPTIONS:

|                     |       |
|---------------------|-------|
| • Seagate hard disk |       |
| 20 Meg.             | \$720 |
| 30 Meg              | \$924 |
| • Modem 1200B       | \$250 |
| • Mouse             | \$199 |
| • Roland 1011       | \$350 |

SPECIAL OFFER: \$1399.00

M-XT Computer System is an IBM® XT Compatible System with:

- 640K, 8 Mhz CPU
- 2 disk drives (DSDD, 360K, 1/2 height)
- Monographic or colour graphic video card
- Multi I/O card
- Power supply 150 Watts (CSA Approved)
- Flip top type metal case
- Monochrome high resolution monitor
- Keyboard 5160 (AT Style)
- Fully assembled and tested
- ONE YEAR WARRANTY ON PARTS-LABOUR

★ ★ A gift value of \$250 with any purchase over \$2,000

Also a 2 years extended warranty on  
M-XT available in store

\* IBM is registered trademark of International Business Machines Corp.

MICROCONTEXT

INC. Where technical support services and  
competitive prices makes the difference!

4847 Parc Avenue, Montreal, H2V 4E7 - (514) 279-4595

We're open Mond. - Fri. 9 am - 6 pm, Thurs. 9 am - 9 pm